Bac informatique

Page No.

francais **I**

1 sp2020 2
2 sc2020 4
3 sp2019 6
4 sp-c2019 8
5 sc2019 16
6 sc-c2019 18
7 sp-c2018 27
8 sc-c2018 32
9 sp2017 39
10 sp-c2017 41
11 sc2017 47
12 sc-c2017 49
13 sp-c2016 55
14 sc2016 59
15 sc-c2016 61
16 sp2015 66
17 sp-c2015 68
18 sc2015 73
19 sc-c2015 75

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION EXAMEN DU BACCALAURÉAT SESSION 2020	**Session principale**	
	Épreuve : **Français**	Sections : **Économie et gestion, Mathématiques, Sciences expérimentales et Sciences de l'informatique**
	Durée : **2h**	Coefficient de l'épreuve: **1**

Lorsque j'ai rencontré l'amour, je m'étais dit, ça y est, je passe de l'*existence* à la *vie* et je m'étais promis de veiller à ce que ma joie demeure à jamais. Ma présence sur terre se découvrit un sens et une vocation, et moi une singularité... Avant, j'étais un médecin ordinaire entamant une carrière ordinaire. Je grignotais ma part d'actualité sans réel appétit, négociant par-ci de rares conquêtes féminines aussi dénuées de passion que de traces, me contentant par-là de copains de passage que je retrouvais certains soirs au pub et le week-end en forêt pour une gentille randonnée – bref, de la routine à perte de vue avec de temps à autre un événement aussi fugace et flou qu'une impression de déjà-vu qui ne m'apportait rien de plus qu'un banal fait divers dans un journal...

En rencontrant Jessica, j'ai rencontré *le* monde, je dirais même que j'ai accédé à la quintessence[1] du monde. Je voulais compter pour elle autant qu'elle comptait pour moi, mériter la moindre de ses pensées, occuper jusqu'au cadet de ses soucis ; je voulais qu'elle devienne ma groupie, mon égérie[2], mon ambition ; je voulais tant de choses, et Jessica les incarnait toutes. En vérité, c'était elle la star et elle illuminait mon ciel en entier. J'étais au comble du bonheur. Il me semblait que les étés précoces naissaient dans le creux de ma main. Mon cœur battait la mesure des moments de grâce. Chaque baiser posé sur mes lèvres avait valeur de serment. Jessica était mon sismographe et ma religion, une religion où le côté obscur des choses n'avait pas sa place, où la prophétie[3] se résumait à un seul verset : *je t'aime*... [...]

Je l'avais rencontrée dans une brasserie des Champs-Élysées, à Paris. Elle participait à un séminaire ; j'assistais à un congrès. Je l'avais aimée à l'instant où je l'avais vue. Nous nous étions regardés en silence, elle au fond de la salle, moi à proximité de la baie vitrée. Puis nous nous étions souri. Elle était sortie la première, en compagnie de ses collègues. Je pensais ne plus la revoir. Le soir, nos chemins s'étaient croisés dans le hall de l'hôtel où se tenaient, à des étages différents, son séminaire et mon congrès. Le hasard faisait bien les choses, pourquoi ne pas en profiter ? ... Quatre mois plus tard, nous étions mariés.

Yasmina KHADRA, *L'équation africaine*, Éditions Julliard, 2011.

[1] Ce qu'il y a de meilleur, de plus précieux dans quelque chose.
[2] Mon admiratrice, mon inspiratrice.
[3] Annonce d'un événement futur.

I. ÉTUDE DE TEXTE (10 points)

Compréhension : (7 points)

Toute réponse doit être rédigée et faire l'objet d'un travail de reformulation.

1) Qu'est-ce qui caractérise la vie du narrateur avant de rencontrer Jessica ? Justifiez votre réponse par une phrase du texte. **(2 points)**

2) Le narrateur a le coup de foudre pour Jessica. Relevez la phrase du texte qui le montre. **(1 point)**

3) Quelles transformations l'amour apporte-t-il dans sa vie ? Citez-en deux. **(2 points)**

4) L'amour idéalise l'être aimé.

a) Que représente Jessica pour le narrateur ? **(1 point)**

b) Relevez et expliquez un procédé d'écriture qui en rend compte. **(1 point)**

Langue : (3 points)

1) Trouvez dans le texte le mot correspondant à la définition suivante : « *action de gagner le cœur, l'affection ou l'amour de quelqu'un* », puis employez-le dans une phrase où il a un sens différent. **(1point)**

2) *Elle illuminait mon ciel en entier, j'étais au comble du bonheur.*

- Identifiez le rapport logique reliant les deux propositions. **(1point)**
- À partir de ces deux propositions, construisez une phrase complexe par subordination exprimant le même rapport logique. **(1point)**

II. ESSAI (10 points)

« Lorsque j'ai rencontré l'amour, (...) ma présence sur terre se découvrit un sens et une vocation », affirme le narrateur.

Pensez-vous que l'amour nous transforme et change notre vision du monde ?

Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION EXAMEN DU BACCALAURÉAT SESSION 2020	Session de contrôle	
	Épreuve : **Français**	Sections : **Économie et gestion, Mathématiques, Sciences expérimentales et Sciences de l'informatique**
	Durée : **2h**	Coefficient de l'épreuve: **1**

Experts et technophiles[1] sont formels : nous serions plongés dans la « troisième révolution industrielle », faite de « bouleversements technologiques sans précédent ». [...] Depuis l'invention des nouvelles technologies de l'information et de la communication, et plus encore d'Internet, tout serait radicalement différent – les relations humaines, l'éducation, la production du savoir... tout !

Malgré l'impact avéré[2] que le numérique a sur notre quotidien, il est douteux, cependant, que nous vivions aujourd'hui une véritable révolution technologique. Ces commentaires enthousiastes négligent en effet un fait fondamental : l'être humain a toujours exigé de la technologie une seule et unique chose : qu'elle simplifie nos vies, soit en nous faisant gagner du temps, soit en épargnant notre peine. Or il semblerait que les inventions les plus récentes ne répondent pas tout à fait à ce réquisit[3].

L'économiste Robert J. Gordon a tranché la question magistralement : si le progrès technique a permis une forte augmentation de la productivité du travail entre 1920 et 1970, en aucune façon l'essor des technologies de l'information et de la communication, dès les années 1970, n'a permis de prolonger cette tendance. À partir de la deuxième révolution industrielle, dans la seconde partie du XIXe siècle, les innovations ont été spectaculaires : rien de moins que la voiture, de nombreux appareils électroménagers, le téléphone, les antiseptiques, les réseaux d'alimentation ou les engrais chimiques. Ces grandes inventions ont tout simplement bouleversé les foyers, les usines et les magasins. Mais, à partir des années 1970, la productivité a chuté. Pourquoi ? Parce que les innovations qui sont apparues depuis cette époque concernent des sphères plus étroites de l'activité humaine : le divertissement, la communication ou la récolte et le traitement de l'information.

On peut aller plus loin : si les technologies d'hier ont radicalement simplifié nos vies, celles d'aujourd'hui pourraient les complexifier. Imaginez, demain, un monde privé de lave-linge : quelle régression ! Il faudrait revenir au lavoir, au prix d'une fatigue et d'une perte de temps douloureuses. Mais imaginez, demain, un monde privé d'Internet. Bien sûr, il y aurait quelques désavantages : l'information ne circulerait plus aussi vite, nous ne pourrions correspondre avec nos amis éloignés ni regarder en streaming nos séries préférées. À la longue, cependant, nous nous rendrions compte non seulement que le dommage n'est pas si grand, mais également qu'Internet, les smartphones et les applications qui les accompagnent, loin de nous alléger, alourdissent considérablement nos vies.

Laetitia STRAUCH-BONART, *Le Point*, n° 2398 du jeudi 16 août 2018.

[1] Personnes qui apprécient ou encouragent les techniques modernes.
[2] Reconnu comme vrai.
[3] Exigence, besoin, nécessité.

I. ÉTUDE DE TEXTE (10 points)

Compréhension : (7points)

Toute réponse doit être rédigée et faire l'objet d'un travail de reformulation.

1) D'après les adeptes et les défenseurs des nouvelles technologies, quel est l'impact du numérique sur notre société ? Justifiez votre réponse par une phrase du premier paragraphe. **(2 points)**
2) La journaliste partage-t-elle l'enthousiasme des experts et des technophiles ? Pourquoi ? **(2 points)**
3) Laetitia Strauch-Bonart oppose le progrès technique d'hier aux nouvelles inventions liées au domaine de l'information et de la communication.
   a) En quoi s'opposent-ils ? **(2 points)**
   b) Relevez et expliquez un procédé d'écriture qui rend compte de cette opposition. **(1 point)**

Langue : (3 points)

1) *Le progrès technique a permis une forte augmentation de la productivité du travail entre 1920 et 1970.*
   Donnez l'antonyme du mot souligné puis employez-le dans une phrase. **(1 point)**
2) *Malgré l'impact avéré du numérique, il est douteux que nous vivions une véritable révolution.*
   - Identifiez le rapport logique exprimé dans la phrase ci- dessus. **(1 point)**
   - Transformez la phrase en remplaçant le complément circonstanciel souligné par une subordonnée circonstancielle exprimant le même rapport logique. **(1 point)**

II. ESSAI (10 points)

« Imaginez, demain, un monde privé d'Internet ».

Pensez-vous que les jeunes puissent facilement se passer d'Internet, des smartphones et des applications qui les accompagnent (Facebook, Twitter…) ?

Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE **MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION** **EXAMEN DU BACCALAURÉAT** SESSION **2019**	**Session principale**	
	Épreuve : **Français**	Sections : **Économie et gestion, Mathématiques, Sciences expérimentales et Sciences de l'informatique**
	Durée : **2h**	Coefficient de l'épreuve: **1**

L'action se passe dans une petite ville du Maghreb en 1922.

Elle lisait plus de livres en arabe qu'en français. Ça avait rassuré son père, mais il avait fini par se rendre compte que certains livres arabes étaient aussi dangereux que les livres français. Elle s'appelait Rania, vingt-trois ans, sculpturale, des yeux en amande, c'était la fille de Si Mabrouk, Mabrouk Belmejdoub, un grand bourgeois de la capitale, ancien ministre du Souverain. Elle était veuve, son mari était mort quand elle avait dix-neuf ans, il était beau, ils s'adoraient, il avait lui aussi le goût des livres et, comme il y ajoutait celui du combat, il avait disparu dans un fracas d'obus en Champagne[1].

Elle était retournée vivre dans la maison de son père à qui il arrivait de dire : « Nous avons chacun perdu notre moitié. » Au bout d'un an, il avait commencé à lui chercher un nouveau parti. Elle ne refusait pas les prétendants : « Si tu veux que j'épouse cet imbécile, j'obéirai », et c'était le père qui se retrouvait au bord des larmes parce que sa fille ajoutait : « Ce sera comme … une tombe avant la mort. » L'imbécile était éconduit[2].

Quand un autre homme se présentait, elle le qualifiait sans trop attendre, c'était un violent, un édenté, ou un malpropre, ou un profiteur. Elle ne se perdait pas en détails. Elle rassurait pourtant son père, elle finirait par trouver un bon parti. Il s'inquiétait parce qu'elle avait comme un handicap, elle était plus grande que la moyenne des hommes, elle soutenait leur regard, avec l'allure de celles qui, dès l'enfance, ont fait tenir un panier sur leur tête. Le panier, personne ne l'y avait obligée, elle avait voulu faire comme les domestiques.

Pour la pousser à être moins difficile, sa vieille servante avait un jour lâché un dicton : « la pomme restée par terre, les vers s'y mettent. » Elle avait répondu qu'elle n'était pas un fruit. Quant aux livres, elle en discutait avec son père comme elle l'avait fait avec son mari, et elle ne tenait pas à devenir la femme de quelqu'un qui lui demanderait d'y renoncer.

Le frère aîné de Rania, Taïeb, la poussait aussi à se remarier. Il était uni à une femme dont la famille était encore plus puissante que la leur, et qui l'obligeait à filer doux. « Il a raté son mariage, disait Rania, il faudrait que le mien soit pire. » Son père la protégeait, mais il n'oubliait pas qu'un jour Taïeb hériterait de l'autorité.

Hédi KADDOUR, *Les Prépondérants*, Gallimard, 2015.

---

[1] La bataille de Champagne est une offensive des armées françaises contre les armées allemandes en région Champagne lors de la Première Guerre mondiale.

[2] Repoussé.

I- ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

A- Compréhension : (7 points)

1) Pourquoi Rania retourne-t-elle vivre chez son père ? Justifiez votre réponse par un indice textuel précis. *(2 points)*

2) Le narrateur brosse le portrait d'une femme de caractère.

   a- Qu'est-ce qui, dans le texte, montre que Rania a une forte personnalité ? Justifiez votre réponse par un indice textuel. *(2 points)*

   b- Identifiez et expliquez un procédé d'écriture qui en rend compte. *(1 point)*

3) Pour quelles raisons Si Mabrouk est-il inquiet ? Citez-en deux. *(2 points)*

B- Langue : (3 points)

1) *« Au bout d'un an, il avait commencé à lui chercher un nouveau* ***parti****.»*

   a- Donnez un synonyme du mot souligné. *(0,75 point)*

   b- Construisez une phrase où le nom **« parti »** a un sens différent. *(0,75 point)*

2) ***Comme il ajoutait au goût des livres celui du combat, il avait disparu dans un fracas d'obus en Champagne.***

   a- Identifiez le rapport logique exprimé dans la phrase ci-dessus. *(0,5 point)*

   b- Réécrivez la phrase en remplaçant la conjonction de subordination soulignée par une autre exprimant le même rapport logique. *(1 point)*

II-Essai : (10 points)

« Quant aux livres, elle en discutait avec son père comme elle l'avait fait avec son mari, et elle ne tenait pas à devenir la femme de quelqu'un qui lui demanderait d'y renoncer », affirme le narrateur.

Pensez-vous qu'aujourd'hui la lecture soit le seul moyen permettant aux jeunes de se forger une personnalité libre et autonome ?

Vous développerez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION EXAMEN DU BACCALAURÉAT SESSION **2019**	**Corrigé de l'épreuve de Français Session Principale**	
	Épreuve : **Français**	Section : **Sciences**
	Durée : **2h**	Coefficient de l'épreuve: **1**

I- ÉTUDE DE TEXTE (10 points)

A- Compréhension : (7points)

Questions et commentaires	Exemples de réponses
	(Tenir compte de la correction linguistique dans les limites de 0,25 point par réponse.)
1) Pourquoi Rania retourne-t-elle vivre chez son père ? Justifiez votre réponse par un indice textuel précis. *(2 points)*	1-Rania retourne vivre chez son père parce que son mari est décédé : *« **Elle était veuve** »*
<u>Commentaire</u> : Cette première question répond à une fonction première qui est d'accompagner l'élève-lecteur et de lui faciliter la saisie du sens de ce qu'il lit. Par sa valeur informative *(: Rania retourne vivre chez son père),* elle sert d'instrument qui achemine l'élève-lecteur vers une compréhension du texte et en facilite l'interprétation. C'est à l'attaque du second paragraphe que l'information à identifier est avancée. Elle marque un tournant dans la vie du personnage principal à savoir Rania.	*« **son mari était mort** quand elle avait dix-neuf ans … » ;* *«… **il avait disparu dans un fracas d'obus en Champagne.** ».* Accepter aussi la justification suivante : ***« Nous avons chacun perdu notre moitié. ».*** **Accorder 1 point à la réponse et 1 point à la justification.**
2) Le narrateur brosse le portrait d'une femme de caractère. a- Qu'est-ce qui, dans le texte,	**2-a-** Rania est une femme qui a une forte personnalité. En effet, elle est :

montre que Rania a une forte personnalité ?

Justifiez votre réponse par un indice textuel.

(2 points)

b- Identifiez et expliquez un procédé d'écriture qui en rend compte.

(1 point)

<u>Commentaire :</u>

Cette deuxième question est tout aussi informative que la première. Le retour sur le personnage principal en souligne la principale caractéristique : Rania est *« une femme de caractère »*. Chose plus importante, cette question est progressive par rapport à la première. Autrement dit, elle est susceptible d'amener l'élève à acquérir une méthodologie de lecture.
Pour répondre à cette question, il y a trois moments à observer. Le premier est de confirmer l'information proposée par l'énoncé même de la question. La variable lexicale ou l'équivalence sémantique occasionnée *(: femme de caractère = Rania a une forte personnalité)* est de type à faciliter l'inférence et à optimiser et la compréhension, et l'interprétation.

Le deuxième moment est d'avancer une justification qui appuie la réponse fournie précédemment.
Le troisième moment est d'identifier et d'expliquer un procédé toujours en relation avec la même idée qui représente un nœud condensant une signification axiale voire lancinante au

insoumise, émancipée, libre, anticonformiste : *« elle soutenait leur regard » ; « Elle avait répondu qu'elle n'était pas un fruit » ;* « Le panier, personne ne l'y avait obligée, elle avait voulu faire comme les domestiques. ».

rusée, intelligente, maligne : *« Elle ne refusait pas les prétendants : « Si tu veux que j'épouse cet imbécile, j'obéirai », et c'était le père qui se retrouvait au bord des larmes parce que sa fille ajoutait : «Ce sera comme … une tombe avant la mort. » L'imbécile était éconduit. »*
déterminée / tenace : *« Pour la pousser à être moins difficile… ».*

audacieuse : « Quand un autre homme se présentait, elle le qualifiait sans trop attendre » ; « Elle ne se perdait pas en détails »

intransigeante dans ses choix (sa passion pour la lecture) : *« Quant aux livres […] elle ne tenait pas à devenir la femme de quelqu'un qui lui demanderait d'y renoncer ». (2points)*

Accorder 1 point à un élément de réponse pertinent et 1 point à la justification par un indice textuel.

b- Les procédés d'écriture qui rendent compte de la forte personnalité de Rania :

La comparaison : « Ce sera comme … une tombe avant la mort. » met l'accent sur l'obstination de Rania qui refuse de se marier contre son gré.

sein du texte.	**La métaphore :** « Elle avait répondu qu'elle n'était pas un fruit » met en relief l'insoumission de Rania qui refuse d'être considérée comme un objet, une marchandise. **L'énumération :** « c'était un violent, un édenté, ou un malpropre, ou un profiteur.» souligne le caractère rusé de Rania qui recourt à différents stratagèmes pour dissuader son père. **Vocabulaire dépréciatif :** « un violent», « un édenté »,« un malpropre », « un profiteur » « l'imbécile » souligne le caractère rusé de Rania qui recourt à différents stratagèmes pour dissuader son père. **La comparaison :** « Le panier, personne ne l'y avait obligée, elle avait voulu faire comme les domestiques. » met l'accent sur l'anticonformisme du personnage qui n'agit pas selon les normes sociales. **Accorder 0,5 point pour l'identification du procédé et 0,5 point pour l'effet.** **Accepter tout autre procédé jugé pertinent.**
3) Pour quelles raisons Si Mabrouk est-il inquiet ? Citez-en deux. *(2 points)*	3) Si Mabrouk est inquiet pour les raisons suivantes : -L'influence des livres. - Le refus de Rania de se remarier. - La grande taille de sa fille.

<u>Commentaire :</u> Progressive, cette troisième question opère un glissement du personnage principal, à savoir Rania, vers un actant de moindre importance mais qui demeure un personnage clé du texte, il s'agit de Si Mabrouk, le père de Rania. La question est tout aussi informative. Elle nous apprend que le père est inquiet. Elle laisse comprendre, par le pluriel utilisé, qu'à son inquiétude, on peut avancer plusieurs raisons, du moins deux distinctes. Les raisons avancées par l'élève doivent ainsi se démarquait l'une de l'autre. Il n'est toutefois tenu avancer que deux motifs ou raisons derrière cette attitude parentale.	- L'autorité que son fils héritera après sa mort. **(2 points)** **Accorder 1 point pour chaque raison.**

B- Langue : (3points)

1) *« Au bout d'un an, il avait commencé à lui chercher un nouveau <u>parti</u>.»* a- Donnez un synonyme du mot souligné. ***(0,75 point)*** b- Construisez une phrase où le nom «parti » a un sens différent. ***(0,75 point)*** C'est une question de lexique, elle porte sur le sens contextuel du nom « parti ».Il faut remplacer le nom par un synonyme. La question aborde ensuite la polysémie. Il faut utiliser le mot « parti » dans une phrase produite par l'élève dans un autre sens que celui utilisé dans la phrase du texte.	**1) a- « parti »** : époux, mari, conjoint, fiancé, partenaire, homme. **b- Emploi du mot « parti » dans un autre sens :** « Il a adhéré au **parti** démocrate. « Il faut **prendre un parti**. « Il a **tiré parti** de cette affaire. « Il **prend son parti**. « Je refuse **ce parti pris**. « Faites attention, ces misérables peuvent vous faire **un mauvais parti** ! **(1.5point)** **-Accorder 0,75 point au synonyme proposé et 0,75 point à la phrase produite.**

	-(N.B. Accorder 0,50 point au candidat qui propose un sens différent du nom « parti » sans construire une phrase.)
2) *<u>Comme</u> il ajoutait au goût des livres celui du combat, il avait disparu dans un fracas d'obus en Champagne.* a)- Identifiez le rapport logique exprimé dans la phrase ci-dessus. **(0.5point)** b)- Réécrivez la phrase en remplaçant la conjonction de subordination soulignée par une autre exprimant le même rapport logique. **(1point)** **<u>Commentaire</u> :** C'est une question de grammaire, elle porte sur la polysémie de la conjonction de subordination « comme » qui en dehors du contexte phrastique proposé et où elle exprime la cause, peut exprimer le temps et être susceptible d'être remplacée par lorsque ou au moment où, sinon exprimer la comparaison, dans le sens de semblable à. L'élève est tenu par inférence, identifier le sens de la conjonction pour pouvoir ensuite, proposer une conjonction synonyme ou équivalente.	**2) a-** Le rapport logique exprimé dans la phrase proposée est la **cause.** **(0.5point)** **b-** Puisqu'il ajoutait au goût des livres celui du combat, il avait disparu dans un fracas d'obus en Champagne. **(1point)** **Accepter aussi « étant donné que», « vu que », et « sachant que » introduisant une proposition subordonnée de cause en tête de phrase.**

II- ESSAI (10 points)

« Quant aux livres, elle en discutait avec son père comme elle l'avait fait avec son mari, et elle ne tenait pas à devenir la femme de quelqu'un qui lui demanderait d'y renoncer », affirme le narrateur. Pensez-vous qu'aujourd'hui la lecture soit le seul moyen permettant aux jeunes de se forger une personnalité libre et autonome ? Vous développerez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis. **<u>Les critères d'évaluation :</u>** -Compréhension du sujet et cohérence du développement (4points) -Correction linguistique (4points) -Originalité des idées et richesse du vocabulaire (2points)	Le sujet se rattache au **<u>thème</u>** : **« Histoires d'amour»**. **<u>La problématique</u>** à traiter est en relation avec l'impact de la lecture comme moyen permettant de se forger une personnalité libre et autonome. La restriction apportée par l'adjectif exclusif « seul » est de nature à générer la polémique. Oui, la lecture a une forte chance de participer dans la création et le renforcement d'un caractère. Mais elle ne peut s'ériger seule à jouer ce rôle. Les voyages, l'éducation, les penchants psychologiques, les choix existentiels, même le climat ou l'appartenance sociale y contribuent. **<u>Quelques pistes à exploiter</u> :** Est-elle un simple divertissement, une passion, une évasion ou un éveil ? La lecture est sans doute un divertissement, tout comme les spectacles, les jeux, le sport. Elle nous procure un plaisir en nous détournant du réel que l'on vit, favorisant ainsi l'oubli des soucis et du stress du quotidien. Mais c'est aussi une aide précieuse pour apprendre à s'exprimer et à penser. Les livres permettent de forger l'esprit critique par la confrontation entre les idées ou les idéologies. Ils nous apportent alors une inspiration nouvelle, une interprétation nouvelle du monde, et probablement une culture plus approfondie. Bien entendu, tout ce qui se lit n'est pas bon à prendre, mais même si les écrits ne nous plaisent pas, qu'ils soient bons ou mauvais, ils élargissent notre culture et ouvrent à notre pensée des horizons lointains. La lecture est un éveil de l'âme et du cœur. Une

	jouissance de la pensée et des sentiments. C'est une ouverture sur un monde enchanté. Elle nous ouvre toutes les portes de la création et nous invite à mieux comprendre et à mieux maîtriser le monde au lieu de le fuir. Elle permet de s'approprier l'histoire, contrairement à un film où l'on assiste seulement à la vision du réalisateur. Ainsi, renforce-t-elle le sens de la relativité et attise-t-elle une curiosité du type à accroitre le quotient intellectuel et le potentiel réflexif. La lecture nous fait rejoindre l'auteur dans sa démarche d'écriture et de narration. On s'identifie au héro ; on épouse ses aventures, ses sentiments; on sort ainsi de nous-mêmes et on vit plusieurs vies. Chose plus importante, on trouve des réponses à ses questions, on discerne des mystères, on voit clair. Ainsi accède-t-on à une pertinence dans les choix et à une perspicacité dans la vision qu'on projette sur le monde. Lire, c'est aussi prendre des risques, parfois se mettre en danger. Non, ce n'est pas un acte neutre et divertissant. C'est un exercice de liberté, et nous n'en restons rarement indemnes. Mais une chose est certaine, palpable, et cette expérience peut être faite par chaque lecteur, nous agrandissons notre Moi, nous sortons de nos prisons mentales, nous déverrouillons notre regard sur le monde, dans l'acte de lire. Nous forgeons une personnalité équilibrée voire saine et sereine. Lire reste un moyen d'épanouissement et de développement personnel. C'est l'un des facteurs principaux qui joue un rôle dans la détermination de la personnalité d'un individu. Lire élargit notre sphère de connaissance ce qui accroît réellement notre estime de soi. Lire nous aide à comprendre beaucoup de choses, à accumuler des idées, à s'instruire et surtout à forger notre esprit critique. En somme, la lecture nous invite à mieux

	comprendre et à maîtriser le monde au lieu de le fuir. Enfin, c'est une activité culturelle importante qui rend les gens plus ouverts et plus tolérants. Elle nous apporte alors une inspiration nouvelle, une interprétation nouvelle du monde, et probablement une culture plus approfondie. Elle va élargir notre horizon en nous faisant connaitre les autres cultures et les autres religions. Par conséquent**,** elle nous incite à sortir de notre sphère étroite, à déverrouiller notre regard sur le monde, à atténuer nos différences et à s'accrocher aux valeurs universelles. Simone de Beauvoir a dit : « La lecture est la clé qui m'ouvrait le monde ».Ainsi, la lecture est un éveil de l'âme et du cœur. Une jouissance de la pensée et des sentiments. C'est pour cela qu'il devient très important d'encourager et d'entretenir l'acte de lire dans les années formatrices de la vie.Mais, quoiqu'incontournable et d'un potentiel édifiant incontestable, la lecture peut aujourd'hui voir son emprise régresser et son empire se rétrécir face à d'autres moyens susceptibles à leur tour de façonner la personnalité des jeunes et de forger leur caractère. Il y a internet et tout le flux intarissable qu'elle charrie d'images, de lectures et de recherches. Ceux qui en ont les moyens peuvent se délecter de voyages, on dit qu'ils forment la jeunesse. D'autres, encore plus capricieux, peuvent se nourrir d'expériences multiples de développement personnel ou de bain d'émersion. Et le tout est susceptible d'inculquer des valeurs et d'insuffler une ligne de conduite. L'homme n'est-il pas cette abeille qui aime à butiner partout. L'essentiel n'est-il pas de faire de son être son propre chef-d'œuvre. Si les moyens pour faire advenir l'humanité en l'homme sont multiples, c'est là encore une chance inestimable.

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE **MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION** **EXAMEN DU BACCALAURÉAT** SESSION **2019**	**Session de contrôle**	
	Épreuve : **Français**	Sections : **Économie et gestion, Mathématiques, Sciences expérimentales et Sciences de l'informatique**
	Durée : **2h**	Coefficient de l'épreuve: **1**

Suite à la mort de sa mère atteinte de la maladie d'Alzheimer, Annie Ernaux éprouve le besoin d'écrire sur elle et de revenir sur les différents moments de sa vie.

Elle était devenue très forte, quatre-vingt-neuf kilos. Elle mangeait beaucoup, gardait toujours des morceaux de sucre dans la poche de sa blouse. Pour maigrir, elle s'est procuré des pilules dans une pharmacie de Rouen, en cachette de mon père. Elle s'est privée de pain, de beurre, mais n'a perdu que dix kilos.

Elle claquait les portes, elle cognait[1] les chaises en les empilant sur les tables pour balayer. Tout ce qu'elle faisait, elle le faisait avec bruit. Elle ne posait pas les objets, mais semblait les jeter.

À sa figure, on voyait tout de suite si elle était contrariée. En famille, elle disait ce qu'elle pensait en paroles abruptes[2]. Elle m'appelait chameau, souillon ou simplement « déplaisante ». Elle me battait facilement, des gifles surtout, parfois des coups de poing sur les épaules (« je l'aurais tuée si je ne m'étais pas retenue ! »). Cinq minutes après, elle me serrait contre elle et j'étais sa « poupée ».

Elle m'offrait des jouets et des livres à la moindre occasion, fête, maladie, sortie en ville. Elle me conduisait chez le dentiste, le spécialiste des bronches, elle veillait à m'acheter de bonnes chaussures, des vêtements chauds, toutes les fournitures scolaires réclamées par la maîtresse (elle m'avait mise au pensionnat, non à l'école communale).

Quand je remarquais qu'une camarade avait par exemple une ardoise incassable, elle me demandait aussitôt si j'avais envie d'en avoir une : « Je ne voudrais pas qu'on dise que tu es moins bien que les autres. » Son désir le plus profond était de me donner tout ce qu'elle n'avait pas eu. Mais cela représentait pour elle un tel effort de travail, tant de soucis d'argent, et une préoccupation du bonheur des enfants si nouvelle par rapport à l'éducation d'autrefois, qu'elle ne pouvait s'empêcher de constater : « Tu nous coûtes cher » ou « Avec tout ce que tu as, tu n'es pas encore heureuse ! ».

J'essaie de ne pas considérer la violence, les débordements de tendresse, les reproches de ma mère comme seulement des traits personnels de caractère, mais de les situer aussi dans son histoire et sa condition sociale. Cette façon d'écrire, qui me semble aller dans le sens de la vérité, m'aide à sortir de la solitude et de l'obscurité du souvenir individuel, par la découverte d'une signification plus générale. Mais je sens que quelque chose en moi résiste, voudrait conserver de ma mère des images purement affectives, chaleur ou larmes, sans leur donner de sens.

Annie Ernaux, *Une femme*, Gallimard, 1987.

[1] Frappait, tapait.
[2] Directes, brutales.

I- ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

A- Compréhension : (7 points)

1) La mère a deux comportements contradictoires à l'égard de sa fille. Lesquels ?

(2 points)

2) Malgré les contraintes matérielles, la mère fait beaucoup de sacrifices pour satisfaire les besoins et les désirs de sa fille. Pourquoi ? Justifiez votre réponse par deux indices textuels. ***(2 points)***

3) La mère a un comportement excessif.

Relevez et expliquez deux procédés d'écriture qui en rendent compte. ***(2 points)***

4) Quelle difficulté Annie Ernaux rencontre-t-elle en évoquant les différentes images de sa mère ? Justifiez votre réponse. ***(1 point)***

B- Langue : (3 points)

1) *« Elle était devenue très **forte**. »*

a- Réécrivez la phrase en remplaçant le mot souligné par un mot de sens équivalent. ***(0,75 point)***

b- Construisez une phrase où le mot **fort** a un sens différent. ***(0,75 point)***

2) Transformez les deux énoncés ci-dessous de manière à obtenir une phrase comportant un complément circonstanciel de concession. ***(1,5 point)***

- *La mère a des soucis d'argent.*
- *Elle fait beaucoup de sacrifices pour satisfaire les besoins et les désirs de sa fille.*

II-Essai : (10 points)

« Elle m'offrait des jouets et des livres à la moindre occasion, fête, maladie, sortie en ville », affirme la narratrice.

Pensez-vous que l'on ne garde que des souvenirs heureux de nos rapports avec les êtres chers (famille, bien-aimé(e), amis)?

Vous développerez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE **MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION** **EXAMEN DU BACCALAURÉAT** SESSION **2019**	**Corrigé de l'épreuve de Français Session de contrôle**	
	Épreuve : **Français**	Section : **Sciences**
	Durée : **2h**	Coefficient de l'épreuve: **1**

I- ÉTUDE DE TEXTE (10 points)

A- Compréhension : (7points)

Questions et commentaires	Exemples de réponses
1) La mère a deux comportements contradictoires à l'égard de sa fille. Lesquels ? (2points) **<u>Commentaire</u>** : Première question à valeur informative. Cette question part d'un constat lequel elle avance au lecteur comme d'une parfaite évidence : La mère de la narratrice a deux comportements contradictoires ». Par ce fait, cette première question prend par la main l'élève-lecteur vers un nœud de condensation du sens et lui permet de trouver le bout du fil par lequel il commencera à construire le sens du texte. L'élève est tenu adhérer à ce constat, et le considérant revenir au texte pour le	**(Tenir compte de la correction linguistique dans les limites de 0,25 point par réponse.)** - Le comportement de la mère à l'égard de sa fille se caractérise par l'ambivalence et la contradiction. En effet, elle est, d'une part, dure, blessante et agressive à l'égard de la narratrice, et d'autre part, elle la traite comme une mère aimante, douce et bienveillante. (2points)

vérifier. Comme dans tout caractère contradictoire il y a une double postulation, l'élève doit savoir repérer l'un au antipode de l'autre les deux traits de caractère opposés qui caractérisent la mère de la narratrice. La question est notée équitablement sur deux points.	
2) Malgré les contraintes matérielles, la mère fait beaucoup de sacrifices pour satisfaire les besoins et les désirs de sa fille. Pourquoi ? Justifiez votre réponse par deux indices textuels. **(2points)** **<u>Commentaire</u>** : Progressive par rapport à la première, cette deuxième question rebondit sur le caractère contradictoire de la mère pour mieux le souligner en brossant son attitude antithétique souffrant réellement de contraintes matérielles, mais qui ne l'empêche pas, quand même, de s'évertuer à satisfaire besoins voire caprices de sa fille. L'élève partira encore une fois de ce constat avancé comme une évidence et il construira dessus sa réponse qui consiste encore une fois à vérifier ce présupposé mis en relief par la formulation même de la question. L'élève fournira deux indices textuels distincts pour justifier cette idée qui lui est offerte sans pour autant faire l'objet d'une	2-Malgré les contraintes matérielles, la mère fait beaucoup de sacrifices pour satisfaire les besoins et les désirs de sa fille de crainte qu'elle soit considérée comme inférieure à ses camarades *« Je ne voudrais pas qu'on dise que tu es moins bien que les autres »*. - Par ailleurs, elle cherche le bonheur de sa fille en lui procurant tout ce qu'elle n'a pas eu elle-même pendant son enfance. Elle atteint, ainsi, grâce à sa fille une réalité à laquelle elle n'a pas eu accès *« Son désir le plus profond était de me donner tout ce qu'elle n'avait pas eu »*. (2points) **Accorder 1 point au candidat qui aura proposé deux raisons/Accorder 1 point aux deux indices proposés.**

cogitation ou d'une interprétation. **3)** La mère a un comportement excessif. Relevez et expliquez deux procédés d'écriture qui en rendent compte. **(2points)** **<u>Commentaire</u>** : Placée dans la progression des deux premières questions, cette troisième monte d'un cran. Elle fait culminer le caractère contradictoire de la mère, caractérisé par l'idée d'excès. L'élève partira encore une fois d'un constat d'une évidence incontestable : « le comportement de la mère est excessif ». L'élève intervient en degré second. On lui construit une compréhension du texte. On lui demande de l'accepter au mieux de la vérifier en fournissant deux procédés d'écriture distincts. Ainsi formulée, la question a-t-elle réellement une valeur sommative ? En fait, oui. Mais elle n'est point interprétative. C'est une simple question de repérage et d'identification.	3-Les procédés d'écriture qui rendent compte du comportement excessif de la mère : ➢ **Le recours aux adverbes d'intensité :** « très forte, mangeait beaucoup, gardait toujours » rend compte du caractère boulimique de la mère. ➢ **Le champ lexical de la brutalité :** « claquait, cognait, bruit, jeter, abruptes, battait, coups de poing … » met l'accent sur l'agressivité excessive de la mère. ➢ **L'hyperbole :** « Tout ce qu'elle faisait, elle le faisait avec bruit » qui souligne le manque de manières de la mère. ➢ **L'accumulation :** « chameau, souillon ou simplement « déplaisante » » qui met en relief l'attitude extrêmement blessante et humiliante de la mère à l'égard de sa fille. ➢ **L'hyperbole :** « je l'aurais tuée si je ne m'étais pas retenue ! » qui met l'accent sur les excès de colère de la mère. ➢ **Les accumulations :** « Elle

	m'offrait des jouets et des livres à la moindre occasion, fête, maladie, sortie en ville. Elle me conduisait chez le dentiste, le spécialiste des bronches, elle veillait à m'acheter de bonnes chaussures, des vêtements chauds, toutes les fournitures scolaires réclamées par la maîtresse. » qui mettent l'accent sur les débordements de tendresse de la mère et sa générosité excessive. **(2points)** - **Accorder 0,5 point pour l'identification du procédé et 0,5 point pour l'effet.** - **Accepter tout autre procédé jugé pertinent.** **(1 point / procédé)**
4) Quelle difficulté Annie Ernaux rencontre-t-elle en évoquant les différentes images de sa mère ? Justifiez votre réponse. **(1point)**	4- En évoquant les différentes images de sa mère, Annie Ernaux trouve beaucoup de difficultés à être objective. En effet, elle n'arrive pas à se détacher de certaines images qui l'ont marquée : « *Mais je sens que quelque chose en moi résiste, voudrait conserver de ma*

<u>Commentaire</u> : Répondant à une organisation logique, mimant la progression textuelle, cette dernière question est en relation avec le dernier paragraphe du texte. Elle capitalise les différentes idées mises en relief au cours de la construction du sens, pour accentuer le degré d'inférence, en invitant l'élève à percevoir la difficulté que ressent la narratrice à évoquer les différentes images de sa mère. L'élève est tenu préciser tout d'abord la difficulté ressentie de la part d'Annie Ernaux. Il est sensé ensuite justifier sa réponse.	*mère des images purement affectives, chaleur ou larmes, sans leur donner de sens.* » **(1point)**

B- Langue (3points)

Questions et commentaires	Eléments de réponses
1) *« Elle était devenue très **<u>forte</u>**. »* **a-** Réécrivez la phrase en remplaçant le mot souligné par un mot de sens équivalent. **(0.75point)** **b-** Construisez une phrase où le mot **fort** a un sens différent. **(0.75point)** **<u>Commentaire</u> :** C'est une question de lexique, elle porte sur le sens contextuel de l'adjectif attribut « forte ». Il faut proposer un synonyme à cet adjectif. Ensuite, il faut s'acheminer vers la polysémie, en	**1) a-** Elle était devenue très **<u>grosse</u>.** **- Accepter aussi corpulente, charnue, obèse, dodue, bouffie.** **(0,75 point)** **b- Un exemple de phrase :** - Mon ami est fort en mathématiques. **Accepter toutes les phrases produites comportant l'adjectif <u>fort</u> dans le sens de :** - **doué, intelligent** - **puissant physiquement.** **(0.75)**

proposant une phrase où le même mot acquerra une signification toute nouvelle. **2)** Transformez les deux énoncés ci-dessous de manière à obtenir une phrase comportant un complément circonstanciel de concession. **(1.5point)** - *La mère a des soucis d'argent.* - *Elle fait beaucoup de sacrifices pour satisfaire les besoins et les désirs de sa fille.* **<u>Commentaire</u> :** C'est une question de grammaire, elle porte sur les liens logiques de concession au sein d'une manipulation syntaxico-sémantique qui amènerait l'élève à une phrase concessive où l'expression de l'opposition se traduirait par une proposition subordonnée introduite par une conjonction de subordination concessive telle que « bien que », « quoique » ou tout simplement par un simple complément circonstanciel de concession introduit par « malgré » ou « en dépit de ».	2-Bien qu'elle ait des soucis d'argent, la mère fait beaucoup de sacrifices pour satisfaire les besoins et les désirs de sa fille. -Malgré ses soucis d'argent, la mère fait beaucoup de sacrifices pour satisfaire les besoins et les désirs de sa fille. **(1.5point)**

II-ESSAI (10 points)

« Elle m'offrait des jouets et des livres à la moindre occasion, fête, maladie, sortie en ville », affirme la	Le sujet se rattache au **<u>thème</u>** : **« Souvenirs et nostalgie »**.

narratrice. Pensez-vous que l'on ne garde que des souvenirs heureux de nos rapports avec les êtres chers (famille, bien-aimé(e), amis)? Vous développerez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis. **Les critères d'évaluation :** -Compréhension du sujet et cohérence du développement (4points) -Correction linguistique (4points) -Originalité des idées et richesse du vocabulaire (2points)	**La problématique** à traiter est en relation avec le caractère inoubliable des souvenirs heureux que l'on garde des êtres chers, de la famille et des amis. **Quelques pistes à exploiter :** Etre éphémère, voyageur inlassable dans le temps, l'homme, ce prisonnier involontaire de la fuite du temps, est un être de mémoire. Ce qui lui fuit, il le garde, le sauvegarde sous forme de souvenirs. Dans sa mémoire affective, qui est spontanément sélective, il ne garde que le meilleur, rien que le meilleur. Ses souvenirs sont une source de joie, de consolation et de persévérance. Les souvenirs sont ce qui nous lie au passé et ce qui nous en reste. La plupart de nos souvenirs nous viennent de l'enfance. Leur simple émanation est heureuse, plusieurs facteurs y participent, dont le plus important est peut-être la famille. La famille, en nous offrant une enfance heureuse, nous donne des souvenirs heureux. Mais, qu'est-ce qu'une enfance heureuse ? Et qu'est-ce qu'un souvenir heureux ? D'où vient, aussi, que nous pensons à certains moments de notre enfance avec nostalgie et à d'autres avec amertume ? La question peut être traitée d'abord, en cherchant ce qui fait le caractère heureux d'un souvenir. L'enfance est, peut-être, la période la plus importante de notre vie. Cette période passe trop vite et il ne nous en reste que des souvenirs. Ces derniers sont souvent nostalgiques car ils nous

	ramènent à des moments heureux où on est protégé et choyé. Ce sont des souvenirs d'innocence et d'irresponsabilité sympathique. Jeune, s'éveille en nous la fougue de l'être qui se cherche et cherche à se confirmer. On se lie d'amitiés qu'on croit éternelles. On se donne à des aventures nouvelles et exceptionnelles. On est plein de pardon et d'indulgence. On efface le mal, on retient le bien. Les souvenirs qui s'entassent au fond de l'être deviennent des fois un moyen, peut-être le seul moyen de se sentir bien. Mais, les souvenirs que nous gardons dans notre for intérieur ne sont pas toujours heureux. D'ailleurs, nous sommes toujours confrontés au paradoxe de se remémorer des moments heureux de notre vie, et d'être envahis par une profonde tristesse, émanant de la sensation que ce qui a été ne sera plus. Rien qu'en évoquant ces moments, nous avons la voix qui se teinte d'une pointe de nostalgie, cela peut troubler notre humeur. Par ailleurs, si les souvenirs heureux éveillent la nostalgie. Ceux malheureux, s'éveillent comme des cicatrices où la douleur est toujours lancinante. Une injustice subie, une longue période de maladie, des difficultés de s'intégrer dans une vie scolaire ou professionnelle, la perte d'un être cher, la séparation avec un ami voire un amant, tous ces évènements qui ont été traversés au prix d'une lourde souffrance, constituent toujours des motifs de tristesse. Les souvenirs qui leur sont liés ne

	s'éveillent pas en nous sans éveiller tout leur poids de peine, de frustration ou de tristesse. Tant de souvenirs demeurent traumatisants, et inhibent notre marche inéluctable vers un futur qu'on construit sainement en capitalisant le poids des souffrances et les leçons tirées de nos déboires. Riches ou pauvres, heureux ou malheureux, nos souvenirs sont une richesse, une revanche face à la fuite du temps. Mais si le passé est irrémédiablement révolu, il ne sert à rien de chercher à s'y refugier. Plus lancinant est l'appel de l'instant présent, cette richesse que nous traversons avec toutes les potentialités de notre être en action. Ce qu'il faut, c'est s'attacher à ses souvenirs heureux comme à une source d'optimisme et de gaieté. Ce qu'il faut, c'est aussi fuir sinon positiver ses souvenirs malheureux de peur qu'ils nous emprisonnent ou nous fragilisent. Ce qu'il faut c'est s'attacher de toute sa force au temps qui nous est offert comme un espace possible à meubler avec nos réalisations et notre détermination à nous inscrire de plain-pied dans la dynamique salvatrice de la vie.

Corrigé de l'épreuve du baccalauréat /Session principale / Juin 2018

Sections : Mathématiques, Sciences expérimentales, Sciences de l'informatique et Économie et gestion

I-ÉTUDE DE TEXTE :

A-Compréhension : (7 points)

Questions et commentaires	Exemples de réponses
1-En rentrant chez elle, la narratrice s'aperçoit que son mari est bien différent de ce qu'elle a l'habitude de voir. En quoi est-il différent ? **<u>Commentaire</u> :** Cette question comporte deux parties : -une assertion qui oriente l'élève en le renvoyant à la première partie du texte où il est question du retour de la narratrice à la maison, -une question « En quoi est- il différent ? » Il est question d'établir des liens entre les informations trouvées dans le texte et de préciser les motifs qui expliquent l'assertion du début.	**1-**En rentrant chez elle la narratrice trouve son mari transfiguré. Elle a laissé un homme fatigué presque mourant « *d'une effrayante pâleur* » et à son retour elle découvre une personne enjouée à la « *mine polissonne* » avec l'apparence d'une bonne santé «*l'œil brillant* », « *des joues étrangement roses* ». En outre elle s'aperçoit, que contrairement à son habitude, son époux a fait l'effort de s'habiller et qu'il était prêt à sortir malgré sa maladie.
2- Comment la narratrice explique-t-elle la dernière volonté de Lucien ? Justifiez votre réponse par un indice du texte **<u>Commentaire</u> :** Cette question comporte deux volets et porte sur la dernière partie du texte, de la ligne16 jusqu'à la fin. Il est d'abord question d'expliquer l'intention	**2**- Pour la narratrice la dernière volonté de Lucien, à savoir l'accompagner au cinéma exprime le désir du mourant, de partager un dernier moment de plaisir avec son épouse : « *Je savais qu'un afflux inespéré d'énergie l'avait levé de son lit, lui avait donné la force de s'habiller, la soif de sortir, le désir que nous partagions une fois encore ce plaisir conjugal*. » -Cette dernière volonté est aussi un signe d'adieu

qui sous-tend le comportement de Lucien selon la narratrice. Le mot interrogatif « comment » et le verbe « expliquer » se complètent puisqu'il s'agit de faire comprendre clairement en exposant les raisons(le comment) selon les informations relevées dans le texte. Le candidat est ensuite invité à justifier sa réponse, c'est-à-dire à trouver dans le texte ce qui permet de prouver la justesse de sa réponse. Il est à remarquer que l'élève peut donner une seule explication (raison) et la justifier.	« *je savais aussi que c'était le signe qu'il restait peu de temps, l'état de grâce qui précède la fin.* »
3-Pendant la projection du film, la narratrice éprouve des sentiments intenses. Relevez et expliquez deux procédés d'écriture qui rendent compte de ces sentiments **<u>Commentaire</u> :** Cette question porte sur les procédés d'écriture. Elle est composée : - d'une assertion qui délimite le champ de recherche du candidat « pendant la projection», et précise que les procédés doivent rendre compte des « sentiments de la narratrice » ; -d'une question : trois étapes sont nécessaires pour répondre à cette question : • relever le procédé ; • nommer le procédé ;	**3**-Pendant la projection du film, la narratrice éprouve des sentiments intenses. Les procédés qui en rendent compte sont : - la répétition du mot « *plaisir* » -la comparaison hyperbolique / la comparaison / l'hyperbole : « *heureuse comme jamais je ne l'avais été* » Ces procédés mettent l'accent sur le bonheur de la narratrice, elle est heureuse de vivre ce moment de plaisir intense avec son mari. - l'accumulation / l'énumération : « *je voulais seulement profiter de cela, de ces instants dérobés au joug de la maladie, de sa main tiède dans la mienne et des vibrations …* » -la métaphore : « *je voulais seulement profiter […] des vibrations de plaisir qui nous parcouraient tous deux* » Ces deux derniers procédés, quant à eux, s'ils expriment le plaisir et le bonheur ils

• expliquer l'effet produit.	disent aussi le désir de la narratrice de profiter pleinement de ces moments volés à la maladie et à la mort. Il s'agit pour elle d'une parenthèse heureuse où seul l'instant présent compte.

B- Langue : (3 points)

1-« Il avait trouvé la paix ainsi, confiant dans ce que nous nous étions dit en nous passant de mots, en regardant **de concert** l'écran illuminé où se racontait une histoire ». - Remplacez l'expression soulignée par une expression de même sens. - Employez le mot concert dans une phrase où il a un sens différent. <u>Commentaire</u> : C'est une question de lexique, elle porte sur le sens contextuel de l'expression **«de concert ».** Le candidat doit remplacer l'expression « de concert » par une autre expression exprimant la même idée. **Remarque** : Le mot "concert" provient du mot "concertation" qui illustre le fait de se mettre d'accord, pour être ainsi du même avis et avoir un but commun Le sens contextuel de l'expression « de concert »signifie **ensemble** -La deuxième partie de la question porte sur la polysémie. Il faut utiliser le mot « **concert** » dans une phrase produite par l'élève et ayant un autre sens que celui utilisé dans la phrase du texte.	**1**-De concert = ensemble « Il avait trouvé la paix ainsi, confiant dans ce que nous nous étions dit en nous passant de mots, en regardant **ensemble** l'écran illuminé où se racontait une histoire. -Concert = spectacle, séance musicale Exemple : Le concert s'éternise si bien que les spectateurs quittent la salle.

2- <u>Alors que je revenais des courses</u>, je trouvai Lucien prêt pour sortir. -Identifiez le rapport logique exprimé dans la phrase ci-dessus. -Transformez la phrase en remplaçant la subordonnée soulignée par un complément circonstanciel exprimant le même rapport logique. **<u>Commentaire :</u>** La première partie de la question appelle le candidat à identifier le rapport logique exprimé dans la phrase -La deuxième partie de la question tend à évaluer la capacité de l'élève à utiliser divers outils grammaticaux en en étant attentif au sens de la phrase. Il est à remarquer qu'un complément circonstanciel peut être : • un groupe nominal, • un groupe prépositionnel, • un adverbe, • un gérondif, • une proposition participiale, • une proposition subordonnée introduite par un autre subordonnant	**2**-Le rapport exprimé = le temps -Réponse possible : • En rentrant des courses, je trouvai Lucien prêt pour sortir. • À mon retour….je trouvai Lucien prêt pour sortir.

II- ESSAI (10points)

Sujet : « Dans la chaleur de la salle, au bord des larmes, heureuse comme jamais je ne l'avais été, je lui tins une main tiède pour la première fois depuis des mois », affirme la narratrice. Pensez-vous que l'amour aide à surmonter les difficultés de la vie ? Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis. <u>Les critères d'évaluation de l'essai sont les suivants :</u> - Compréhension et cohérence du développement : **4 points** - correction linguistique : **4 points** - Originalité et pertinence des exemples : **2 points**	Le sujet se rattache au thème « Histoires d'amour ». La problématique à laquelle le candidat doit répondre est la suivante : L'amour aide-t-il à surmonter les difficultés de la vie ? <u>Quelques pistes à exploiter</u> Même si l'amour ne peut pas faire table rase des difficultés dans la mesure où la vie est loin d'être un monde de bisounours, il contribue par contre à : • atténuer le sentiment de solitude : à deux on se sent plus forts et donc à même d'affronter les vicissitudes de la vie • à rendre plus supportables certains coups durs, dans la mesure où les amoureux ont déjà une part de bonheur. Le sentiment amoureux renforce l'estime de soi puisque la personne aimée se sent valorisée, chose qui lui permet de surmonter tous les tracas venant des autres : les méchancetés l'atteignent moins, les échecs sont relativisés…

Corrigé de l'épreuve du baccalauréat /Session contrôle/ Juin 2018

Sections : Mathématiques, Sciences expérimentales, Sciences de l'informatique et Économie et gestion

I-ÉTUDE DE TEXTE :

A-Compréhension : (7 points)

Questions et commentaires	Exemples de réponses
1-L'auteur évoque une intelligence différente de l'intelligence humaine. **a-** D'où vient-elle ? **b-** En quoi est-elle différente ? **<u>Commentaire</u> :** Cette question comporte deux volets : une assertion qui oriente l'élève et et une question ramifiée en (a) et (b). L'assertion met l'accent sur l'existence d'une intelligence autre que l'intelligence humaine (intelligence artificielle). Pour la première partie de la question : « D'où vient-elle ? », le candidat est appelé à chercher l'origine de cette intelligence nouvelle. Dans la deuxième partie « En quoi est-elle différente ? », il est question d'énumérer les différences.	**1-** a-L' auteur évoque une intelligence différente de l'intelligence humaine. Cette nouvelle intelligence voit le jour dans les laboratoires informatiques ; elle provient également des nouveaux algorithmes et des programmes informatiques. b-Cette intelligence est différente parce qu'elle est : -artificielle ; -elle est le produit d'une nouvelle génération d'algorithme ; -elle a sa propre logique pour interpréter et résoudre les problèmes ; -elle a sa propre vision du monde : « pense perçoit autrement le monde » ; -elle n'est pas le résultat d'un long processus naturel.
2-Cette intelligence a révolutionné bien des domaines. Citez-en trois. Justifiez votre réponse par des indices textuels. **<u>Commentaire</u> :**	**2-**Cette intelligence a touché la vie de l'homme dans tous ses aspects. En effet elle a révolutionné des domaines variés comme : -la **communication** : « *lecture sur les lèvres* » ;

Cette question est précédée d'une phrase assertive qui met en exergue la problématique du texte à savoir l'impact révolutionnaire de la nouvelle intelligence. Cette assertion délimite le champ de recherche du candidat. La première partie consiste à citer trois domaines révolutionnés par la nouvelle intelligence. Dans la deuxième partie, l'élève devra justifier sa réponse (un indice pour chaque domaine cité).	- **la sécurité** : « reconnaissance des visages ». -**la justice** : « *prédiction de décisions de justice* » ; -**le divertissement, les jeux, les loisirs** : « *le poker, le go, le jeopardy* » ; -**la santé, la médecine** : « *diagnostics médicaux* »
3-Face aux exploits de l'intelligence artificielle, le journaliste est partagé entre la fascination et la peur. Relevez et expliquez deux procédés d'écriture qui rendent compte de ces sentiments. **<u>Commentaire</u>** : Cette question porte sur les procédés d'écriture. Elle est composée d'une assertion qui rend compte des sentiments du journaliste, partagé entre la fascination et la peur face aux exploits de l'intelligence artificielle, et d'une question portant sur les procédés d'écriture qui explicitent ces sentiments. -trois étapes sont nécessaires pour répondre à cette question : - relever le procédé ; - nommer le procédé ; - expliquer l'effet produit.	**3-**Face aux exploits de l'intelligence artificielle, le journaliste est partagé entre la fascination et la peur. Ces sentiments ambivalents sont dits dans les procédés d'écriture suivants : -**Les phrases interrogatives :** **«** *Une intelligence artificielle ? » « par quel prodige ?»* Avec ces interrogations, l'auteur interpelle le lecteur et le prend pour témoin, l'invitant à partager son émerveillement face à l'extraordinaire percée de l'intelligence artificielle. -**L'énumération :** « *reconnaissance des visages, lecture sur les lèvres, diagnostics médicaux, prédictions de justices ou encore jeux subtils comme le poker, le go ou jeopardy »* Cette énumération met en relief la diversité et la multiplicité des domaines touchés par cette invention, et par là même révèle l'éblouissement du journaliste. « *Biologie, traitement du signal, mathématiques et informatique se sont conjugués* »

	Cette deuxième énumération, exprime quant à elle la fascination de l'auteur qui voit dans l'intelligence artificielle une combinaison de divers domaines de recherches et une alchimie de toutes les sciences. **-Les termes mélioratifs / Champ lexical de l'émerveillement.** **«** *stupéfiants* **»,** **«** *exploits », « pertinenc e », « engouement »* *« éloquent »….* Ces termes disent la fascination du journaliste qui voit le monde révolutionné par l'intelligence artificielle ; intelligence qui en prenant d'assaut presque tous les secteurs a fait preuve de beaucoup d'efficacité. **-L'hyperbole :** *« engouement planétaire »* Cette hyperbole montre que la fascination pour l'intelligence artificielle est générale. **-L'anaphore :** **«** *Imaginez….Imaginez »* Cette anaphore, montre l'appréhension de l'inconnu, en effet la fascination pour ce monde nouveau dominé par l'intelligence artificielle, n'empêche pas la peur du journaliste qui perçoit le monde futur comme un univers de science-fiction. **-La métaphore/l'hyperbole ou la métaphore hyperbolique :** *« un monstre d'optimisation »* **-La comparaison/L'hyperbole** « *Un monstre d'optimisation capable de décortiquer notre monde comme aucun autre système artificiel et comme sans doute aucun être vivant* ». Ces procédés disent autant la peur que la fascination : en effet s'ils révèlent la peur de cette super puissance avec

	laquelle l'être vivant ne peut pas rivalise, ils s'accordent à confirmer la fascination pour tout ce qu'elle est capable de faire.

B- Langue : (3 points)

1- « Leurs <u>concepteurs</u> eux-mêmes l'ignorent. » - Remplacez le nom souligné par un synonyme. - Employez le synonyme dans une phrase. <u>Commentaire</u> C'est une question de vocabulaire qui porte sur la synonymie. -Dans un premier temps La tâche demandée consiste à remplacer le nom« concepteurs » par un synonyme. Il est question ici d'évaluer la capacité de l'élève à remplacer un mot par un autre sans changer le sens de la phrase. -Dans un second temps le candidat est appelé à employer le synonyme trouvé dans une phrase personnelle.	1-Concepteurs = inventeurs, développeurs, programmeurs, programmateurs, auteurs … <u>Exemples de phrases</u> : -**Les inventeurs** cherchent à améliorer la condition humaine. - **Les auteurs** inventent des mondes à leurs convenances où tout est possible. -**Les développeurs** ont la charge de la programmation des projets informatiques.
2- Ces algorithmes sont tellement puissants qu'ils révolutionnent tous les secteurs. - Identifiez le rapport logique exprimé dans cette phrase. - Réécrivez la phrase en exprimant un rapport de cause. <u>Commentaire :</u> La première partie de la question appelle le candidat à identifier le	**2-** C'est un rapport de conséquence -Réécritures possibles : -Ces algorithmes révolutionnent tous les secteurs car ils sont très puissants. -Comme ces algorithmes sont très puissants, ils révolutionnent tous les secteurs. -Ces algorithmes révolutionnent tous les secteurs grâce à leurs puissances…

rapport logique exprimé dans la phrase -La deuxième partie de la question tend à évaluer la capacité de l'élève à réécrire une phrase en exprimant un autre rapport logique à savoir la cause en lieu et place de la conséquence. Ce rapport de cause peut être exprimé dans une phrase simple, ou dans une phrase complexe (par juxtaposition, par coordination ,par subordination).	

II-ESSAI (10points)

Sujet : « Reste maintenant à savoir si on peut se fier à elle », affirme le journaliste à propos de l'intelligence artificielle. Pensez-vous que la peur de l'intelligence artificielle soit justifiée ? Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis. <u>Les critères d'évaluation de l'essai sont les suivants :</u> - Compréhension et cohérence du développement : **4 points** - correction linguistique :**4 points** - Originalité et pertinence des exemples : **2 points**	Le sujet se rattache au thème « L'Homme et la science ». C'est un sujet qui s'appuie sur une phrase du texte à savoir « *Reste maintenant à savoir si on peut se fier à elle* ». Cette phrase dit l'ambivalence des sentiments vis-à-vis de l'intelligence artificielle et les interrogations que cette dernière suscite. La problématique à laquelle le candidat devra répondre est la suivante : «Pouvons-nous, avoir confiance (nous fier) dans les intelligences artificielles ? ». <u>Quelques pistes à exploiter</u> :

	-Les intelligences artificielles sont encore méconnues du commun des mortels d'où certaines appréhensions. -Cette intelligence, qui est différente de l'intelligence humaine, capable de remplacer l'homme dans bien de domaines, ouvre la voie à toutes les interprétations et active chez certains l'idée d'un monde dominé par les robots. Un monde de science-fiction dans lequel l'homme devient l'esclave de la « machine ». Elle réactive une fantasmagorie effrayante, dans laquelle l'espèce humaine perd tout contrôle sur le monde. **Seulement,** cette peur n'a aucun fondement objectif. • Ces intelligences ont beau être puissantes, elles ne font qu'exécuter les tâches programmées par les hommes. • Elles semblent, autonomes, mais en réalité c'est le génie humain qui les dirige selon ses convenances. Finalement, si peur il y a, cela reste en rapport avec l'utilisation humaine de tout ce qui est en rapport avec la technologie.

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ●●○●● EXAMEN DU BACCALAURÉAT **SESSION 2017**	Épreuve : **FRANÇAIS** Sections : **Mathématiques, Sciences expérimentales, Sciences de l'informatique et Economie et gestion** Durée : **2h** — Coefficient : **1** **Session principale**

La culture télévisuelle de masse fait des ravages dans les jeunes cerveaux qui sont incapables aujourd'hui de produire une pensée critique et élaborée. De mensonges en manipulations, de complaisances en lâchetés, notre intelligence collective se délite[1] jour après jour. [...]

Il ne s'agit nullement de dénoncer ici la totalité des émissions de télévision. Il en est bien sûr de remarquables ; il en est qui invitent à la réflexion ; il en est qui nous surprennent et qui nous enchantent. Mais, avouons-le, celles que nous regardons le plus sont d'une affligeante débilité. Ce qui est infiniment inquiétant, c'est l'effet pervers[2] produit par la production télévisuelle massive sur l'intelligence de nos enfants et... sur la nôtre. Insidieusement[3], elle impose des habitudes sémiologiques et des gestes intellectuels qui éteignent nos ambitions de compréhension et de découverte. Elle parvient à dissuader les enfants et leurs parents de tout élan de curiosité et de toute audace de conquête, en les persuadant que ce qui n'est pas connu d'avance est hors de portée de leur capacité intellectuelle. Elle réussit à disqualifier le désir de « l'in-connu » en matraquant à longueur d'émissions le déjà-vu et le déjà-su.

Année après année, la télévision est ainsi parvenue à briser le courage et l'envie intellectuels des téléspectateurs. L'absolue prévisibilité de la production télévisuelle massive nous tire ainsi vers le degré zéro de la compréhension. Elle détruit l'idée même d'une quête de sens laborieuse et incertaine ; elle écarte toute velléité[4] de questionnement. Nous sommes tous atteints par cette douce maladie qui racornit nos intelligences [5]et éteint notre esprit critique.

À la longue, elle nous habitue à n'accepter que les discours, les textes et les images dont le sens nous est par avance en grande partie connu. Elle nous amène à nous méfier de toute aventure de compréhension qui pourrait comporter le moindre risque de difficulté et d'échec. Elle fait ainsi de l'écrit un monde étranger, dangereux et obscur.

A.Bentolila, « Sommes-nous tous devenus stupides ? », *Cerveau & Psycho* - n° 66, nov.-déc. 2014

---

[1] Se délite : se dégrade
[2] Pervers : résultat négatif, fâcheux d'une action
[3] Insidieusement : de façon insidieuse, qui cherche à tromper
[4] Velléité : envie
[5] Racornit nos intelligences : nous rend stupides, bêtes

I- ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

A- Compréhension : (7 points)

1) Quelle est la thèse avancée par Bentolila ? Justifiez votre réponse par une phrase du texte. **(1 point)**
2) L'auteur distingue deux types d'émissions télévisées. Lesquels ? **(2 points)**
3) Que reproche l'auteur à certaines émissions télévisées ? Citez deux de leurs effets négatifs. **(2 points)**
4) Relevez et expliquez deux procédés d'écriture qui permettent à l'auteur de soutenir son argumentation. **(2 points)**

B- Langue : (3 points)

1- *La culture télévisuelle de masse détruit l'idée même d'une quête de sens laborieuse et incertaine.*

Donnez le synonyme du mot souligné puis employez-le dans une phrase.

(1, 5 point)

2- *Certaines avancées technologiques sont porteuses d'espoir ; d'autres peuvent devenir dangereuses.*

- Identifiez le rapport logique exprimé dans cette phrase. **(0, 5 point)**
- Réécrivez cette phrase en explicitant ce rapport logique par une expression. **(1 point)**

II- ESSAI : (10 points)

La télévision « fait de l'écrit un monde étranger, dangereux et obscur », affirme Bentolila.

À votre avis, pourquoi les jeunes fuient-ils la lecture au profit de la télévision ?

Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.

Corrigé de l'épreuve de Français Session principale 2017

Sections : Mathématiques, sciences expérimentale, sciences informatiques, économie et gestion.

Questions et commentaires	Exemples de réponses
1) Quelle est la thèse avancée par Bentolila ? justifiez votre réponse par une phrase du texte. **Commentaire :** - Le passage proposé s'inscrit dans une lecture critique des effets des mass médias et plus précisément de la télévision sur les téléspectateurs. L'aspect argumentatif du passage proposé se traduit dans le contenu et à travers la forme. C'est dans ce cadre que s'inscrit cette première question qui invite le candidat à relever la thèse défendue par l'auteur du texte. Sa tâche consiste à comprendre à travers le vocabulaire péjoratif employé tels que « ravage » et « incapable de produire » le rôle négatif de la télévision avant de reformuler sa réponse et de la justifiez par une phrase du texte.	1) Dans ce passage, Bentolila défend l'idée que la culture télévisuelle de masse n'invite pas à la réflexion et anéantit l'esprit critique. En effet, selon l'auteur, « la culture télévisuelle de masse fait des ravages dans les jeunes cerveaux qui sont incapables de produire une pensée critique et élaborée ». *(0,5 point pour la réponse et 0,5 pour la justification)*
2) L'auteur distingue deux types d'émissions télévisées. Lesquels ? **Commentaire :** - La phrase assertive oriente le candidat à différencier entre les deux types d'émissions dont parle l'auteur. D'ailleurs la conjonction « mais » à la ligne 7 lui permet de déceler cette différence entre ces émissions à travers leurs effets opposés. Le candidat est appelé à nommer et à qualifier les deux types d'émissions.	2) Bentolila distingue essentiellement deux types d'émissions. Il trouve que certaines sont intéressantes et c'est pourquoi il les qualifie de « remarquables » alors que d'autres sont abrutissantes et rendent les gens stupides et jugées « d'une affligeante débilité ». *(1point x 2)*

3) Que reproche l'auteur à certaines émissions télévisées ? Citez deux de leurs effets négatifs. **Commentaire :** - La question s'inscrit comme une suite logique de la question précédente. Elle focalise sur le deuxième type d'émissions. Le candidat est amené, ainsi, à procéder à une lecture plus précise et plus détaillée en relevant les griefs que présente l'auteur contre ces émissions. Il a à choisir et à reformuler deux reproches parmi plusieurs cités dans le texte.	3) Bentolila reproche à certaines émissions télévisées leurs effets négatifs. En effet : - Elles n'incitent ni à la réflexion ni au questionnement ; - Elles inhibent l'esprit critique ; - Elles n'éveillent pas la curiosité intellectuelle et tuent toute envie de découverte ; - Elles nous éloignent de l'écrit, qui exige un effort de compréhension et d'interprétation ; - Elles habituent les téléspectateurs à la facilité et les transforment en consommateurs passifs. - *(2points : 0,5 point pour le reproche et 0,75 pour chaque effet)*
4) Relevez et expliquez deux procédés d'écriture qui permettent à l'auteur de soutenir son argumentation. **Commentaire :** - Cette question qui porte sur les procédés d'écriture focalise sur la stratégie argumentative adoptée par l'auteur et invite le candidat déceler les différents moyens utilisés par l'auteur pour convaincre ses lecteurs et les faire adhérer à son point de vue. Il est invité à relever deux procédés, les identifier et les nommer d'une manière claire et univoque avant d'expliquer l'effet produit de chaque procédé.	4) Nombreux sont les procédés d'écriture qui permettent à l'auteur d'étayer son argumentation, parmi lesquels on peut citer : - L'hyperbole : « ravage », « affligeante débilité », « infiniment inquiétant », « matraquage »,… Ce procédé est mis au service du réquisitoire de l'auteur et montre à quel point ces émissions affectent l'esprit du téléspectateur. - L'emploi d'un vocabulaire péjoratif : « ravage », « mensonges », « manipulations », « complaisances », « lâchetés », « effets pervers », « insidieusement », « débilité »… Ces expressions révèlent le parti-pris de l'auteur qui dénonce les effets négatifs de la culture télévisuelle de masse. - Le champ lexical de la destruction : « se délite », « matraquant », « détruit », « éteint »

	Ce procédé souligne les conséquences catastrophiques de la culture télévisuelle de masse. - La métaphore : *« la production télévisuelle de masse…cette douce maladie ». L'auteur assimile la culture télévisuelle de masse à un mal ; son effet négatif n'est pas perçu par le téléspectateur qui se complaît dans cette attitude passive. * « notre intelligence collective se délite » : telle une roche qui s'effrite, qui tombe en poussière, l'intelligence se perd. - L'oxymore : « douce maladie ». La télévision de masse comparée à une maladie silencieuse, étourdit le téléspectateur et fait de lui un être passif. - L'antithèse : » déjà-vu, déjà su » ≠ « aventure de compréhension », « quête de sens ». Ce procédé révèle l'attitude négative du téléspectateur qui ne prend aucun risque, qui ne critique pas mais subit et consomme. - L'accumulation : « elle fait ainsi de l'écrit un monde étranger, dangereux et obscur » (on accepte aussi gradation). La culture télévisuelle de masse défigure le monde de l'écrit et le rend répulsif. *(1 point x 2 : 0,5 point pour le relevé et l'identification et 0,5 pour l'effet)*

Langue :

Questions et commentaires	Exemples de réponses
1) La culture télévisuelle de masse détruit l'idée même d'une <u>quête</u> de sens laborieuse et incertaine. Donnez le synonyme du mot souligné puis employez-le dans une phrase. - La question porte sur la synonymie. La tâche du candidat consiste, dans un premier temps, à trouver un substitut au mot « quête » sans	1) - Quête = recherche - Exemple de phrase : - La recherche d'une solution au problème de la pollution exige la collaboration de plusieurs intervenants. *(0,5 pour le synonyme et 1 point pour la phrase comportant le synonyme)*

changer le sens de la phrase puis il est censé utiliser le synonyme trouvé dans une phrase personnelle. 2) Certaines avancées technologiques sont porteuses d'espoir ; d'autres peuvent devenir dangereuses. - Identifiez le rapport logique exprimé dans cette phrase. - Réécrivez cette phrase en explicitant ce rapport logique par une expression. Aidé par l'emploi des expressions antithétiques dans cette phrase, le candidat doit identifier le rapport logique d'opposition qui relie les deux propositions puis à expliciter ce rapport par une expression précise.	2) - Le rapport logique = l'opposition *(0,5 point)* - Certaines avancées technologiques sont porteuses d'espoir **alors que** d'autres peuvent devenir dangereuses. On acceptera : **tandis que, mais, par contre**… *(1point)*

ESSAI : (10 points)

Introduction :

Etape 1 : Introduire et amener le sujet

Vivant dans une époque dominée par le son et l'image, on déplore souvent l'éloignement des jeunes du monde des livres et leur attachement quasi obsessionnel à d'autres supports numériques. La lecture, activité incontestablement constructive, est malheureusement un loisir peu apprécié et même désavoué par la nouvelle génération.

Etape 2 : Problématique

A ce propos, jusqu'à quel point la télévision et le multimédia sont-ils parvenus à détrôner le livre ? Cependant, existe-t-il véritablement une crise de la lecture chez les jeunes aujourd'hui ?

Développement :

Argument 1 :

D'une part, un constat s'impose : les jeunes lisent de moins en moins de livres, la littérature surtout ne les attire plus. Ils ne considèrent plus la lecture comme une porte d'accès privilégié au savoir et à la culture et ne leur procure presque plus aucun plaisir. En effet, l'audiovisuel, bien sûr la télé mais surtout le numérique a complètement dénaturé leur façon de lire : quand ils lisent, ce ne sont que des textes courts, liés à leurs échanges écrits sur Internet et donc étroitement liés à la sociabilité. Or, la lecture d'un livre est une activité plutôt longue et naturellement solitaire. Donc, à l'ère du numérique, la façon dont les jeunes construisent leur approche culturelle ne les achemine pas instinctivement vers la lecture. Aujourd'hui, le smartphone est devenu incontestablement le premier terminal culturel et la

première plate-forme de connaissances des adolescents et des jeunes : ils regardent toujours et encore la télé, mais sur leur ordinateur, leur tablette ou téléphone. D'ailleurs, aujourd'hui, tout le monde s'accorde à dire que les réseaux sociaux constituent les premiers pourvoyeurs d'informations. Ainsi, la sociologue Sylvie Octobre a rapporté, dans un article paru dans Le Monde.fr (24/09/2014), que, lors d'une enquête, un adolescent lui a déclaré : « S'il y avait une guerre, je l'apprendrais sur Facebook. »

Argument 2 :

D'autre part, les jeunes ne lisent plus. Oui, mais quoi ? Il est nécessaire de distinguer la littérature « classique » et les livres portés par les médias. En effet, les jeunes ne comprennent plus la littérature, celle des auteurs classiques, puisqu'elle ne parle plus leur langage ; ses préoccupations, ses thèmes, ses centres d'intérêts sont loin de toucher ou d'intéresser la nouvelle génération, un large fossé s'est creusé entre eux. De même, dans beaucoup de pays, les programmes scolaires semblent dépassés et anachroniques et la fracture numérique a engendré une fracture générationnelle entre les parents et les enseignants, d'une part, et les enfants et les jeunes, d'autre part. En somme, les adolescents ne se retrouvent plus dans les livres qu'on leur recommande souvent de lire, qui ne traduisent plus leur réalité, qui sont d'un autre temps et même d'une autre culture. Les pièces de Molière, par exemple, font-ils rire les jeunes d'aujourd'hui ? J'en doute fort…

Nuance :

Argument 1 :

Cependant, existe-t-il vraiment une crise de la lecture ? En vérité, cette expression est née d'un amalgame entre lecture et littérature, lecture et livre, et plus particulièrement livre papier, vu qu'on a toujours restreint la lecture à la lecture d'œuvres littéraire classiques. Or, les pratiques culturelles des jeunes connaissent une évolution, voire une mutation, ce qui ne les empêchent pas de se cultiver. D'ailleurs, beaucoup comparent la révolution de la lecture digitale à l'apparition du livre de poche en 1953 ou même à l'invention de l'imprimerie et au cortège de protestations qui les ont accompagnées. En fait, ce sont des exemples d'adaptation du livre à la société et à ses habitudes : le livre de poche, moins cher, plus flexible, facilement transportable a permis la démocratisation de la lecture, tout comme la numérisation des contenus répond aux demandes du monde digital. Contrairement aux idées reçues, les jeunes lisent aujourd'hui la presse, les magazines, les livres mais sur leurs smartphones, tablettes ou ordinateurs portables. Ils aiment donc lire mais surtout écrire à leur tour et répondre à ce qu'ils lisent. L'inflation de contenus accessibles en ligne et la prolifération de blogs et de forums montre que la nouvelle génération ne fait pas que lire, elle écrit aussi.

Argument 2 :

D'un autre côté, les jeunes continuent de lire, mais ils ne lisent que ce qui les intéresse loin des recommandations ou des propositions habituelles. La télévision, même à l'ère du numérique ne réussit pas toujours à les prendre en otages. En effet, beaucoup de jeunes lisent aujourd'hui, ils lisent des écrivains contemporains qui parlent leur langage, traitent

des thèmes qui les préoccupent. Il faut pour cela voir leur formidable engouement pour des écrivains tels que Paulo Coelho, Guillaume Musso, Marc Levy, Stephen King et, bien évidemment, J. K. Rowling. Les jeunes ont substitué Harry Potter, Twilight ou Nos étoiles contraires à Mme Bovary, Germinal ou la Princesse de Clèves. D'ailleurs, la saga Harry Potter a été traduite en 79 langues et éditée à plus de 500 millions d'exemplaires. Qui continue encore de penser que les jeunes ne lisent plus ?

Conclusion :

Pour conclure, même s'il est vrai que les jeunes, aujourd'hui, s'éloignent à grands pas de la littérature classique, ce qui pourrait mettre en danger tout un patrimoine culturel universel, ils continuent néanmoins à s'informer et à se cultiver mais à leur façon.

Toutefois, avec le numérique, le livre ne risque-t-il pas, à long terme, de disparaître définitivement ?

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ●●○●● EXAMEN DU BACCALAURÉAT SESSION 2017	Épreuve : **FRANÇAIS** Sections : **Mathématiques, Sciences expérimentales, Sciences de l'informatique et Economie et gestion** Durée : **2h** — Coefficient : **1** **Session de contrôle**

La guerre dura ce que l'on sait. C'est-à-dire d'innombrables mois, c'est-à-dire plus d'un millier de jours et de nuits. Firmin Vouge y tint sa place comme des millions d'hommes des deux camps. Il souffrit, il eut froid, faim, soif. Il eut peur. Il pleura. Il supplia. Il espéra. Il pria. Il vit mourir autour de lui des centaines de ses semblables, et chaque fois que l'un d'entre eux mourait, c'était un peu comme si une partie de lui-même mourait, ou s'éteignait à jamais, sans possibilité aucune que cette lumière ne puisse un jour se rallumer et réchauffer son corps. Il connut les marches forcées sous les feux des obus, l'immuable attente dans les tranchées[1] qui l'été ressemblaient à des fours, et l'hiver, à des rivières de boue, profondes, dans lesquelles les corps s'épuisaient en s'engluant.

Chaque mois, Firmin recevait une lettre de son père, et chaque mois, Firmin lui écrivait. [...]

Au front, quand Firmin lisait les lettres de son père, c'était comme si s'ouvrait une lourde porte derrière laquelle apparaissaient soudain, et avec une brutalité presque suffocante, le village, les forêts qui l'encerclaient, les pâtures où les vaches grasses et lentes broutaient l'herbe surpiquée de fleurs, les maisons serrées les unes aux autres, le ruisseau, la tournerie[2]...

Le paysage qu'il avait devant lui, paysage de terres et de gravats remués, paysage informe, aux arbres réduits à de simples troncs pareils à des échardes[3] immenses plantées dans un grand corps malade, paysage de creux remplis d'eaux mortes, de buttes hérissées[4] de mâchefer, de saignées longues et tortueuses, de cadavres impossibles à ramener vers l'arrière, ce paysage-là n'existait pas le temps de la lecture de la lettre. Il n'y avait plus que le village, la vie d'avant, la lumière des saisons, leur rythme propre, leur belle respiration.

Le vieux Vouge écrivait avec des mots simples, sans faire d'effets. Et c'est peut-être cette simplicité qui allait droit au cœur de Firmin et lui donnait tout à la fois la nostalgie de son pays et l'espoir de le revoir au plus vite. À quatre occasions, il aurait pu revenir au village, le temps d'une permission un peu plus longue que les autres, mais il eut peur. Peur de ne plus pouvoir repartir, peur de rester tapi dans la maison, près de l'atelier, comme on aimerait, lorsqu'on est tout petit, revenir parfois dans le ventre de sa mère. Il l'expliqua à son père. Le vieux ne s'en offusqua pas. Lui aussi avait connu la guerre, jadis. Et même si celle qu'il avait faite était bien différente de celle-ci, il pouvait comprendre.

Philippe Claudel, *Trois petites histoires de jouets*, Le Livre de Poche, 2010.

---

[1] Fossés aménagés pour se mettre à couvert sur la ligne de front
[2] Fabrique de jouets en bois dans laquelle Firmin travaillait avant de partir à la guerre 14-18
[3] Petits éclats pointus enfoncés dans la peau
[4] Garnies d'objets pointus

I- ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

A-Compréhension : (7 points)

1) Au front, la vie est insupportable. Pourquoi est-elle si dure ? Répondez en vous appuyant sur deux indices du texte. **(2 points)**

2) Firmin Vouge reçoit régulièrement des lettres de son père. Quelles conséquences la lecture de ces lettres a-t-elle sur lui ? Citez-en deux. **(1 point)**

3) Le narrateur oppose le paysage du village natal à celui du front. Qu'est-ce qui caractérise chacun d'eux ? Justifiez votre réponse par deux indices textuels. **(2 points)**

4) Plusieurs procédés d'écriture expriment l'horreur de la guerre. Relevez et expliquez-en deux. **(2 points)**

B- Langue : (3 points)

1) Trouvez dans le texte le mot correspondant à la définition suivante : « tristesse et état de langueur causés par l'éloignement du pays natal ; mal du pays » puis employez-le dans une phrase. **(1point)**

2) *Ils s'écrivaient tous les mois. Ils voulaient maintenir la complicité qui les unissait.* **(2 points)**

Reliez les deux propositions de manière à exprimer :

a) la cause

b) le but

II- Essai : (10 points)

L'horreur de la guerre n'empêche pas Firmin de s'émouvoir à la lecture des lettres de son père.

Peut-on garder son humanité, sa sensibilité devant tant d'horreurs, tant de souffrances ?

Vous développerez votre point de vue sur cette question en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.

Corrigé de l'épreuve de Français Session de Contrôle 2017

Sections : Mathématiques, sciences expérimentale, sciences informatiques, économie et gestion.

Etude de texte :

A) Compréhension :

Questions et commentaires	Exemples de réponses
1) Au front, la vie est insupportable. Pourquoi est-elle si dure ? Répondez en vous appuyant sur deux indices du texte. **Commentaire :** Même si la question ne précise pas la séquence sur laquelle porte l'interrogation, la phrase assertive oriente l'élève vers la première partie (paragraphe 1) qui décrit les atrocités vécues pendant la guerre, à travers l'expression « insupportable ». Le candidat est amené à expliquer la dureté de la guerre à travers l'expérience de Firmin Vouge. Les raisons qu'il est censé présenter doivent être justifiées par deux indices textuels. Sa tâche consiste, en effet, à expliciter les effets que produit la guerre sur les états physiques et psychologiques des soldats tout en relevant les expressions qui les justifient.	1) Au front, la vie est si dure parce que les soldats vivent dans des conditions atroces. Le cas de Firmin Vouge illustre convenablement cette situation. En effet, il est marqué physiquement « il souffrit, il eut froid, faim, soif... » et moralement, « il eut peur, il pleura,… ». il côtoie la mort à chaque instant, » il vit mourir autour de lui des centaines de ses semblables… ». Ainsi la vie dans « les tranchées » est insupportable été comme hiver : « …les tranchées qui l'été ressemblaient à des fours, et l'hiver, à des rivières de boue, profondes, dans lesquelles les corps s'épuisaient en s'engluant ». *(1 point pour la réponse et 0,5 x 2 pour les indices)*
2) Firmin Vouge reçoit régulièrement des lettres de son père. Quelles conséquences la lecture de ces lettres a-t-elle sur lui ? citez en deux. **Commentaire :** La phrase assertive délimite le champ de recherche et oriente le candidat vers la deuxième partie du texte (paragraphes 2,3 et 4). Sa tâche consiste à balayer cette partie du passage afin de relever les effets et les conséquences que produit la	2) La lecture des lettres du père exerce un effet certain et essentiellement positif sur Firmin Vouge. En effet, elle lui fait oublier la sinistre réalité de la guerre. Elle l'apaise, aussi, et le réconforte en le plongeant dans un paysage paisible. Elle réveille, en outre, sa nostalgie et lui insuffle l'espoir de revoir son pays. *(1point : 0,5 point par élément de réponse)*

lecture des lettres envoyées par le père. Des conséquences perceptibles à travers le vocabulaire mélioratif qui met en évidence l'effet positif et apaisant de cette lecture vécue par le soldat comme un moment de répit.	
3) Le narrateur oppose le paysage du village natal à celui du front. Qu'est ce qui caractérise chacun d'eux ? justifiez votre réponse par deux indices textuels. **Commentaire :** Cette question porte sur les mêmes séquences que la précédente. L'assertion aide le candidat à saisir le contraste qu'offre la lecture des lettres, à savoir l'opposition totale entre deux paysages, celui du front et celui du village natal. La tâche du candidat consiste à repérer les caractéristiques de chaque paysage à travers les expressions qui le qualifient et de les interpréter dans une reformulation personnelle afin de mettre en relief l'opposition flagrante entre deux mondes.	3) Le narrateur oppose le paysage du village natal à celui du front. Le premier est un paysage rural qui se caractérise par des images suggérant la paix, l'apaisement, la douceur, la sérénité. En effet, la description des « pâtures où les vaches grasses et lentes broutaient l'herbe surpiquée de fleurs, les maisons serrées les unes aux autres, le ruisseau, la tournerie » reflète bien cet atmosphère paisible tandis que le deuxième est un paysage de guerre caractérisé par la violence, le danger et l'hostilité où le soldat terrorisé par « les feux des obus » « vit mourir autour de lui des centaines de ses semblables ». *(2points : 1point pour la réponse et 1point pour la justification)*
4) Plusieurs procédés d'écriture expriment l'horreur de la guerre. Relevez et expliquez-en deux. **Commentaire :** La réponse à cette question exige, de la part du candidat, un balayage de tout le texte à la recherche des procédés qui mettent en relief l'horreur et les effets nuisibles de la guerre sur les soldats. Le candidat doit repérer deux procédés, les nommer d'une manière claire et univoque en expliquant leurs effets	4) Plusieurs sont les procédés qui mettent en relief l'horreur de la guerre parmi lesquels, on peut citer : - Le champ lexical : *de la mort : « mourir, obus, tranchées, mortes, s'éteignait, cadavres, saignées… » (Paragraphe 1et 4) *de la destruction, de ce qui coupe, blesse et fait souffrir : « gravats », « échardes », « buttes hérissées » (lignes 18-19). Ces deux champs lexicaux campent le récit dans une atmosphère hostile et macabre. - La répétition du verbe *mourir* : » mourait (2fois), mourir » rend l'image de la mort omniprésente (ligne 4 et 5) - L'accumulation : « il eut froid, faim soif » intensifie la souffrance physique du personnage (ligne 3)

	- La comparaison : « les tranchées qui l'été ressemblaient à des fours et l'hiver, à des rivières de boue » / « des troncs d'arbres pareils à des échardes » (paragraphe 4) - La métaphore : « le paysage…un grand corps malade » (paragraphe 4) Ces comparaisons et ces métaphores sont autant d'images dysphoriques qui caractérisent les conditions de vie insupportables sur le front. - La répétition du terme « peur » dans le dernier paragraphe. *(2points : 1point par procédé (0,5 point pour le relevé et l'identification et 0,5 point pour l'effet)*

B) Langue :

Questions et commentaires	Exemples de réponses
1) Trouvez dans le texte le mot correspondant à la définition suivante : « tristesse et état de langueur causés par l'éloignement du pays natal ; mal du pays » puis employez-le dans une phrase. **Commentaire :** La tâche du candidat consiste à repérer une expression dans le texte qui correspond à la définition proposée. Une expression supposée être connue par un élève de 4ème année vu qu'elle renvoie au premier thème figurant dans le programme de français à savoir Souvenirs et Nostalgie.	1) -Nostalgie (ligne 24) : Tristesse et état de langueur causés par l'éloignement du pays natal ; mal du pays » Exemple de phrase : Les anciennes photos de la famille réunie éveillent en lui la nostalgie de l'enfance et de la patrie. *(1point : 0,5 point pour le mot et 0,5 point pour la phrase produite.*
2) Ils s'écrivaient tous les mois. Ils voulaient maintenir la complicité qui les unissait. Reliez les deux propositions de manière à exprimer : a) La cause	2) **a) la cause** : - Ils s'écrivaient tous les mois **car** (**parce que**,…) ils voulaient maintenir la complicité

b) Le but **Commentaire :** Il s'agit pour le candidat de construire avec ces deux propositions deux phrases simples ou complexes la première exprimant un motif, une raison une cause c'est-à-dire un fait déjà réalisé et dans la deuxième l'objectif, le but c'est-à-dire un fait souhaité éventuel. Le candidat doit faire la différence entre les types de rapports et bien manipuler les différents moyens et expressions exprimant chaque rapport (ponctuation ; prépositions, locutions prépositives, conjonctions et locutions conjonctives)	qui les unissait. - Ils s'écrivaient tous les mois **:** ils voulaient maintenir la complicité qui les unissait. *(1point)* **b) le but** : - Ils s'écrivaient tous les mois **afin de** (**pour, dans le but de**,…) maintenir la complicité qui les unissait. *(1point)*

ESSAI : (10 points)

Introduction :

Etape 1 : Introduire et amener le sujet

Les guerres et autres conflits armés apportent toujours leurs lots de malheurs, de souffrances et de tragédies humaines. On assiste souvent à des scènes horribles de cruauté bestiale et sanguinaire qui remettent en question l'humanité du genre humain.

Etape 2 : Problématique

Dans ce cas, jusqu'à quel point peut-on garder sa sensibilité et son humanité face à de telles atrocités ? Toutefois, la diffusion incessante et à longueur de journée de telles scènes n'est-elle pas susceptible de rendre l'individu insensible et indifférent ?

Développement :

Argument 1 :

D'une part, en tant qu'être humain, il est difficile d'être insensible et froid devant les images d'apocalypse et les scènes de massacre de populations civiles. En effet, la compassion et l'indignation ne peuvent être que des réactions tout à fait naturelles et

légitimes face à la détresse d'êtres humains complètement désemparés, ayant tout perdu, de femmes en pleurs, d'enfants hagards, de cadavres sauvagement déchiquetés, et contre la bestialité et la barbarie des hommes qui commettent des actes abjects et des génocides sans aucun scrupule. On ne peut pas ne pas partager les douleurs, les deuils de ces personnes impuissantes et démunies, souvent face à des soldats ou des troupes lourdement armées. Ces images qui nous parviennent nous bouleversent assurément au plus profond de nous-mêmes. D'ailleurs, de nombreux écrivains, surtout ceux l'ayant vécue de l'intérieur à l'instar de Céline ou André Malraux, ont décrit dans leurs œuvres des scènes d'horreurs traumatisantes où les victimes sont des jeunes conscrits dont certains ne sont que des adolescents.

Argument 2 :

D'autre part, tant d'horreurs et de souffrances n'incitent pas seulement à éprouver des sentiments d'empathie et de compassion à l'égard des victimes de la guerre. Effectivement, ces actes indignes ont poussé certains à agir, à dénoncer toute forme de guerre et à condamner vigoureusement les belligérants ou les agresseurs et surtout à œuvrer pour la paix, une paix véritable et durable qui épargnerait aux populations touchées et à l'humanité entière les conséquences néfastes d'un conflit armé absurde. A vrai dire, leur humanité, leur prise de conscience les motivent à militer au sein de mouvements pacifistes et à s'engager activement dans un combat contre toute forme de violence. C'est dans ce sens que Albert Camus affirme que : *« La paix est le seul combat qui vaille* la peine *d'être mené. » En littérature comme en philosophie, des auteurs* français *comme Sartre, Aragon, Camus* ou *Mauriac* ont choisi de réagir avec leur engagement à la fois social et politique en revendiquant haut et fort leur refus de la guerre et des atrocités.

Nuance :

Argument 1

En revanche, comme on le dit souvent, trop d'images tue l'image. En effet, d'un côté, la diffusion incessante et à longueur de journée des scènes de guerre, aussi effroyables soient-elles, finit parfois par lasser les gens, car un gavage d'informations leur fait perdre leur intérêt jusqu'à même les banaliser. Les vues aériennes de bombardements, les images de destruction, les rues jonchées de cadavres ne sont plus que des scènes habituelles et la guerre devient un fait divers qui rend les gens indifférents et même insensibles. Au fait, les images diffusées par l'armée américaine, pendant les guerres qu'elle a menées en Irak ou en Afghanistan, donnent l'impression qu'on assiste à des images virtuelles d'un jeu vidéo alors que, sous les bombes, des dizaines de personnes meurent ou se retrouvent mutilées. Il ne faut donc pas s'étonner de voir des individus réagir plus à un match de football qu'à une tragédie qui touche des êtres qui leur sont étrangers et inconnus.

Argument 2

Certains individus, certains peuples ne sont concernés que par ce qui les touche, ils sont donc insensibles aux problèmes des autres. Tant qu'ils sont épargnés par les conflits armés, tant que cela se passe ailleurs, loin de chez eux ou uniquement sur un écran, ils affichent un désintérêt total. Effectivement, ces individus sont tellement absorbés par leur train de vie quotidien, par leurs petits soucis qu'ils ne se rendent pas compte du malheur des autres. L'Europe, pour ne citer qu'elle, a toujours assisté indifférente aux massacres

perpétrés par des conflits armés ou des guerres civiles ayant touché des pays arabes ou africains, mais elle est sortie de son hibernation et s'est dressée énergiquement le jour où des actes terroristes ont frappé des capitales européennes et fait des victimes civiles.

Conclusion :

Pour conclure, certes, des scènes de violence et d'atrocités inhumaines ne peuvent passer inaperçues pour un homme qui se respecte et qui possède un brin d'humanité, mais, l'indifférence des uns et l'insensibilité des autres est malheureusement un fait avéré.

Cependant, les hommes comprendront-ils un jour qu'une nouvelle tragédie planétaire est une menace pour toute l'humanité et que rien ni personne ne sera épargnée ?

FRANÇAIS

Corrigé

Examen du baccalauréat.
Session principale. Juin 2016.
Section : Sciences Expérimentales, Mathématiques, Sciences informatiques et Économie gestion

I. ÉTUDE DE TEXTE

A. Compréhension : 7 points (Tenir compte de la correction linguistique de vos réponses.)

Commentaires des questions	Exemples de réponses possibles
Question 1. Anna ne laisse pas le narrateur indifférent. Quel effet produit-elle sur lui ? Justifiez votre réponse en vous référant au premier paragraphe. (2 points) La réponse doit porter sur la dimension affective, sentimentale, d'où l'importance d'utiliser des adjectifs et des termes qui traduisent l'effet du personnage d'Anna sur le narrateur.	Anna ne laisse pas le narrateur indifférent : il est sous l'emprise de son charme (« dont le charme semblait exercer autant d'emprise sur lui que sur moi »). Elle l'obsède ; il voudrait tout savoir sur sa vie. Elle **le charme** et éveille **sa curiosité** (« la curiosité l'emportait sur toute réflexion et les questions que je posais … avaient Anna pour tout sujet »).
Question 2. Quel changement la rencontre avec Anna va-t-elle entraîner dans la relation entre les deux amis, Philippe et Alexandre ? (2 points)	L'apparition d'Anna provoque un changement dans la relation entre les deux amis. En effet, Philippe devient prudent, calculateur et rusé. (« Alexandre était mon seul moyen d'accès à Anna. ») / (« Je craignais si je ne savais pas m'y prendre avec lui, de gâcher ma chance de revoir la jeune fille aux longs cheveux noirs »).

Question 3. Malgré l'indifférence d'Anna, le narrateur est profondément marqué par la courte apparition de cette jeune fille. Relevez et expliquez deux procédés d'écriture qui le montrent. (3 points) Il est important d'identifier deux procédés **différents** et de donner une explication qui tient compte du sens du texte.	Le narrateur est profondément marqué par la courte apparition de la jeune fille : -L'accumulation de phrases interrogatives : « *que faisait-elle, qui voyait-elle ? quel âge avait-elle ? où poursuivait-elle ses études ? quel chemin empruntait-elle pour rejoindre son domicile ? à quoi ressemblait sa chambre ? aurais-je une occasion quelconque de la croiser lorsque je raccompagnais son frère ? Pourquoi m'avait-il dissimulé l'existence de cette sœur dont le charme semblait exercer autant d'emprise sur lui que sur moi ? Quel était ce « problème à la maison », dont elle avait parlé ? Quels rapports entretenaient ces deux êtres dont je ne parvenais pas à décider lequel influençait l'autre dans les gestes, la voix, la tenue ?* Le narrateur veut tout savoir sur la jeune fille qui l'obsède. -L'hyperbole : « *son image m'avait envahi* » ; « une dimension démesurée ». Le narrateur est submergé par l'image d'Anna. -La gradation : « *elle devenait un projet, une ambition, une raison de se lever le matin pour partir vers l'univers du lycée* ». Anna devient sa seule raison de vivre. - L'antithèse : « *ce court instant avait suffi pour lui conférer une dimension démesurée* ». Cet énoncé met l'accent sur la profondeur de l'effet produit.

B-Langue : (3 points)

Commentaires des questions	Réponses possibles
1) Le charme d'Anna semblait exercer autant d'emprise sur lui que sur moi. Donnez le synonyme du mot souligné puis employez-le dans une phrase. (1,5 point)	1- Emprise : pouvoir, domination, ascendant, influence… **(0,5 pour le synonyme et 1 point pour la phrase produite)** Phrase possible : **L'influence** du père sur ses enfants était tellement forte que ces derniers ne faisaient rien sans le consulter.
2) J'envisageais mes relations avec Alexandre d'une autre manière ; il représentait mon seul moyen d'accès à Anna. - Identifiez le rapport logique exprimé dans la phrase. (0,5 point) - Réécrivez cette phrase de manière à établir un rapport de conséquence. (1 point)	1- Le rapport logique exprimé dans la phrase : la cause Alexandre représentait mon seul moyen d'accès à Anna **si bien que** j'envisageais mes relations avec lui d'une autre manière. On pourra utiliser aussi : *par conséquent, de sorte que …*

II ESSAI : (10 points)
Sujet
« Elle était là dans la vie, dans ma vie », affirme le narrateur.

Pensez-vous qu'une rencontre amoureuse puisse changer le cours d'une vie ?

Vous développerez votre point de vue sur cette question en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.

Progression possible :

Introduction :

- Idée générale : l'intrusion dans notre vie d'une personne pour qui on éprouve de l'amour va changer notre existence
- Problématique : de quelle nature sont ces changements et à quels niveaux vont-ils intervenir ?

Développement

Il s'agit de montrer que ces changements sont multiples et différents :

1-La plupart sont positifs et nous amènent à voir la vie différemment / essentiellement par des exemples montrant ces changements et leurs conséquences sur le cours de notre vie). (justifier

2-Certains peuvent être négatifs car ingérables /

Conclusion :

Aboutir à l'idée que notre vie prend un tournant plutôt positif et qu'il s'agit de savoir gérer les changements survenus pouvant causer des troubles et/oudes problèmes, pour pouvoir aller de l'avant.

Recommandations générales :

Tenir compte de la clarté de votre production et de vos propos:
-en séparant les paragraphes
-en prévoyant des transitions entre les idées exprimées
-en utilisant les connecteurs logiques adéquats
-en tenant compte de la bonne présentation de la copie.

Julien part à la guerre, laissant derrière lui sa femme Hélène et son fils.

Dès le lendemain de son départ, elle avait repris le travail à l'auberge où il ne restait plus qu'un seul homme en cuisine, le vieux Mathieu, et de moins en moins de clients. La nuit, elle dormait avec son fils près d'elle dans le lit, un peu rassurée par cette présence chaude qui était un peu Julien, mais elle faisait des cauchemars dans lesquels se bousculaient les nouvelles entendues dans les rues et auxquelles elle ne comprenait pas grand-chose. En effet, si, au début, on disait que tout serait terminé avant la fin de l'année, que la victoire serait rapide, il avait ensuite été question de retraite sur la Marne[1]. À qui se fier ? Où se trouvait la vérité ?

Elle s'était mise à guetter[2] le facteur avant son départ à l'auberge où elle ne gagnait que quelques sous mais d'où elle était autorisée à ramener chez elle un peu de nourriture, ce qui l'aidait à vivre, ainsi que son enfant. Elle ne mesurait pas encore ce qui se passait là-haut, dans le Nord, mais elle le comprit vraiment en octobre quand le maire[3], vêtu de son écharpe tricolore, frappa à la porte de la maison d'en face et qu'une plainte de femme, atroce, interminable, monta jusqu'à l'aigu, parut ne devoir jamais retomber. Hélène la connaissait pour l'avoir rencontrée au marché, échangé quelques mots avec elle : cette femme était proche, elle lui ressemblait, et donc si le malheur était tombé sur elle, il était possible qu'il la frappât elle aussi, sans qu'elle pût s'en défendre.

Dès lors, Hélène vécut avec la morsure permanente de la peur, la hantise d'apercevoir le maire à un coin de rue ou d'entendre frapper à sa porte une fois qu'elle s'était réfugiée chez elle, avait fermé à clef, cherchant désespérément à élever un rempart[4] entre le monde extérieur et son foyer. Seul le contact de son fils la rassurait un peu, car il personnifiait la vie et, de ce fait, lui semblait-il, éloignait la mort.

Ce qu'elle espérait également, et de toutes ses forces, c'était que Noël arriverait vite, car elle ne doutait pas que Julien reviendrait au moins en permission, et c'est ce dont elle s'informa dans la première lettre qu'elle lui envoya, croyant qu'une trêve générale mettrait alors fin aux combats.

Christian SIGNOL, *Pourquoi le ciel est bleu*, 2011.

---

[1] Retraite sur la Marne : repli, recul de l'armée dans la région de la Marne.
[2] Guetter : attendre avec impatience.
[3] Maire : premier responsable d'une commune.
[4] Rempart : ce qui sert de défense, de protection.

I- ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

A- Compréhension : (7 points)

1) La guerre a des conséquences néfastes sur la vie de la population. Citez-en deux que vous justifierez à l'aide d'indices textuels. **(2 points)**

2) Pourquoi la nouvelle de la mort du voisin, annoncée par le maire, bouleverse-t-elle profondément Hélène ? **(2 points)**

3) « Dès lors, Hélène vécut avec la morsure permanente de la peur ». Que fait-elle pour surmonter sa peur ? **(2 points)**

4) Relevez et expliquez un procédé d'écriture qui traduit l'angoisse d'Hélène.

(1 point)

B- Langue : (3 points)

1) Trouvez dans le texte le mot correspondant à la définition suivante : « congé accordé à un militaire », puis employez-le dans une phrase où il a un sens différent. **(1 point)**

2) « Hélène la connaissait pour l'avoir rencontrée au marché. »

- Identifiez le rapport logique dans cette phrase. **(1 point)**
- Réécrivez la phrase en remplaçant « pour » par une expression équivalente.

(1 point)

II- ESSAI : (10 points)

« Une plainte de femme, atroce, interminable, monta jusqu'à l'aigu, parut ne devoir jamais retomber. »

Des scènes violentes de guerre sont diffusées à longueur de journée dans les médias. Cette profusion d'images n'entraîne-t-elle pas la banalisation de ce fléau ? Ne devient-on pas de moins en moins sensibles aux horreurs de la guerre ?

Vous développerez votre point de vue sur cette question en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.

FRANÇAIS

Corrigé

Examen du baccalauréat.
Session contrôle. Juin 2016.
Section : Sciences Expérimentales, Mathématiques, Sciences informatiques et Économie gestion

I. ÉTUDE DE TEXTE

A. Compréhension : 7 points (Tenir compte de la correction linguistique de vos réponses.)

Commentaires des questions	Exemples de réponses possibles
Question 1. -La guerre a des conséquences néfastes sur la vie de la population. Citez-en deux que vous justifierez à l'aide d'indices textuels. (2 points)	1) La guerre a des conséquences néfastes sur la vie de la population : Le départ des hommes : « il ne restait plus qu'un seul homme en cuisine » - La rareté des clients : « de moins en moins de clients » - La solitude des femmes qui doivent subvenir seules aux besoins de leurs familles : « elle était autorisée à ramener un peu de nourriture chez elle, ce qui l'aidait à vivre, ainsi que son enfant » - La pénurie, la misère, les difficultés économiques: « elle ne gagnait que quelques sous », « elle était autorisée à ramener un peu de nourriture chez elle, ce qui l'aidait à vivre, ainsi que son enfant », - La mort, la perte d'êtres proches : « une plainte de femme, atroce, interminable … » La souffrance, l'angoisse : « Hélène vécut avec la morsure permanente de la peur, la hantise d'apercevoir le maire … » (2 pts)
Question 2. Pourquoi la nouvelle de la mort du voisin, annoncée par le maire, bouleverse-telle profondément Hélène ? (2 points)	2) La nouvelle annoncée par le maire bouleverse profondément Hélène car elle s'identifie à la voisine et par conséquent a peur de vivre le même drame.(2 pts)

Question 3. « Dès lors, Hélène vécut avec la morsure permanente de la peur ». Que fait-elle pour surmonter sa peur ? (2 points)	3) Pour surmonter sa peur, Hélène : -s'isole en s'enfermant chez elle : (« s'était refugiée chez elle, avait fermé à clef, cherchant désespérément à élever un rempart entre le monde extérieur et son foyer ») -cherche le réconfort dans le contact de son fils qui la protège de l'idée de la mort : (« seul le contact de son fils la rassurait un peu car il personnifiait la vie et, de ce fait, lui semblait-il, éloignait la mort ») (1 pt)
Question 4. Relevez et expliquez un procédé d'écriture qui traduit l'angoisse d'Hélène. (1 point)	4) Les procédés d'écriture qui expriment l'angoisse d'Hélène : - Les interrogations (« À qui se fier ? Où se trouvait la vérité ? ») révèlent l'inquiétude d'Hélène qui n'a pas de réponse à ses incertitudes. - La métaphore : o (« la morsure permanente de la peur »), métaphore qui assimile la peur à une douleur physique persistante qui ronge Hélène. o (« élever un rempart entre le monde extérieur et son foyer »), o métaphore qui traduit l'isolement volontaire d'Hélène quicherche à se protéger des agressions extérieures et de la réalité tragique de la guerre. - Le champ lexical de la souffrance, de l'angoisse (« la morsure, la peur, la hantise, désespérément, la mort, le malheur… ») : traduit l'état d'âme d'Hélène en proie à une inquiétude permanente. (1pt)

B-Langue : (3 points)

Commentaires des questions	Réponses possibles
1) Trouvez dans le texte le mot correspondant à la définition suivante : « congé accordé à un militaire », puis employez-le dans une phrase où il a un sens différent. (1 point)	1-« Congé accordé à un militaire » : permission (1 pt) -Permission au sens de : autorisation, acquiescement, consentement, approbation, liberté, droit … (0,5 pt) *Seul le substantif « permission ».est accepté*
2) « Hélène la connaissait pour l'avoir rencontrée au marché. » - Identifiez le rapport logique dans cette phrase. (1 point) - Réécrivez la phrase en remplaçant « pour » par une expression équivalente. (1point)	2-Hélène la connaissait **pour** l'avoir rencontrée au marché. (1point) Rapport de CAUSE (à distinguer du rapport de but: ici c'est la raison, le motif) Hélène la connaissait **car** elle l'avait rencontrée au marché. (1 point)

II ESSAI : (10 points)

Sujet : « Une plainte de femme, atroce, interminable, monta jusqu'à l'aigu, parut ne devoir jamais retomber. »

Des scènes violentes de guerre sont diffusées à longueur de journée dans les médias.
Cette profusion d'images n'entraîne-t-elle pas la banalisation de ce fléau ? Ne devient-on pas de moins en moins sensibles aux horreurs de la guerre ?
Vous développerez votre point de vue sur cette question en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.

Progression possible :

Introduction :

Introduire le thème de la guerre en insistant sur le caractère atroce de ce fléau, quelle que soit l'époque, et sur ses conséquences graves sur toute l'humanité.
Reformuler le sujet en focalisant sur la médiatisation de plus en plus large des conflits internes et internationaux
Amener la problématique en s'interrogeant sur l'effet de la médiatisation des conflits sur les lecteurs des journaux, sur les téléspectateurs et se demander si ce nombre considérable d'images décrivant les guerres et leur caractère atroce n'entraine pas la banalisation de ce fléau et n'altère pas le degré de sensibilité des gens, témoins de ces horreurs.

Développement

Commencer le développement en décrivant la gravité des guerres et leur effet sur les consommateurs des médias qui sont choqués par les atrocités de ces conflits et qui éprouvent de l'empathie et de la compassion pour les victimes de la guerre.
Développer l'idée que ces images étaient rares et leur publication suscitait facilement les sentiments de pitié du monde et des consommateurs des médias. Sentiment qui donnait lieu à une prise de conscience et parfois même à une dénonciation susceptible de mettre fin à quelques conflits.
Parler de la prolifération de ces images et des moyens de leur diffusion (journaux, tv, internet, réseaux sociaux), et montrer qu'avec la multiplication des conflits(donner des exemples de conflits passés et actuels) et la facilité d'accéder aux images nombreuses dont le flux est devenu incontrôlable, le caractère violent des guerres commence à s'atténuer dans l'esprit des gens, à

qui il arrive même de confondre réalité et fiction, à se banaliser et fait, désormais, partie de leur quotidien, ce qui émousse leur sensibilité et les rend moins attentifs à ces horreurs et moins sensibles au malheur des victimes dont le nombre augmente de jour en jour.

Conclusion

Montrer que certes, la prolifération et la profusion des images des atrocités des conflits peut avoir des conséquences négatives sur la représentation de ces guerres et de ses conséquences sur les lecteurs des journaux et autres consommateurs des médias et sur leurs sentiments, que les médias ne peuvent pas disparaître et que leur rôle est très important, mais qu'il est temps que ces médias aient aussi un rôle de sensibilisation et de dénonciation.

Recommandations générales :

Tenir compte de la clarté de votre production et de vos propos:

-en séparant les paragraphes

-en prévoyant des transitions entre les idées exprimées

-en utilisant les connecteurs logiques adéquats

-en tenant compte de la bonne présentation de la copie.

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ◇◇◇◇ **EXAMEN DU BACCALAURÉAT** **SESSION 2015**	Épreuve : **FRANÇAIS** Durée : **2 H** Coefficient : **1**
Sections : **Maths, Économie et Gestion, Sc.expérimentales et Sc.de l'informatique**	**Session principale**

Le narrateur se souvient de sa grand-mère qui était une aljia, une odalisque, c'est-à-dire une esclave au service de la femme du bey, Lella Kmar.

Curieusement, je connais le nom, parfois même le surnom, de mes aïeux à la énième génération(1) mais je ne savais toujours rien des origines de ma grand-mère. Lorsque je questionnais notre entourage, on me répondait invariablement d'un ton mystérieux : c'était une *aljia*, une odalisque.

À chacune de mes visites, je baisais sa main parcheminée et scrutais(2) son visage. De qui tenait-elle donc ces mains racées, fines et aristocratiques, ce regard volontaire, cette allure distante et hautaine et cet air de perpétuel ennui qui dégageait une distinction innée ? [...]

J'avais toujours essayé de lire dans les rides de son visage. J'y découvrais ces sillons(3) creusés par les larmes qu'elle avait pleurées de tout son corps ; à la mort de ma tante, la princesse Frida – cette princesse de conte de fées que tout le monde appelait Nana –, puis bien plus tard quand un destin cruel lui arracha mon oncle, le prince Mimoune.

Ce furent, je crois, ses seules larmes !

Les autres rides, les autres sillons, racontaient les larmes qu'elle n'avait jamais versées, celles qui n'avaient pas coulé. Les larmes de peur de la petite enfant arrachée à sa terre et aux siens, plongée dans un monde dont elle ne connaissait ni la langue ni les mœurs. Les larmes de tristesse, de dépit, de rage et de haine quand l'affection de Lella Kmar était comptée ou quand les jalousies du sérail se déchaînaient. Les larmes de bonheur quand mon grand-père lui apporta l'amour de toute une vie, celles de joie et de fierté à la naissance de mon père, le prince Rafet, à qui tout était permis. Les larmes d'indignation, d'horreur et d'effroi quand la « révolution »(4) l'arracha au palais de Carthage pour la promiscuité sordide de la prison. [...] Les larmes de résignation(5) quand elle comprit que rien ne serait plus comme avant...

Aucune de ces larmes n'avait jamais coulé. Son visage n'était que larmes retenues.

Fayçal Bey, *La Dernière Odalisque*, éd. Stock, 2001

(1) Aïeux à la énième génération : ancêtres, parents morts il y a très longtemps
(2) Scrutais : examinais avec une grande attention
(3) Sillons : dans le texte, rides, plis de la peau du visage
(4) « révolution » : terme référant ici à la chute du régime beylical
(5) Résignation : soumission

I- ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

A- Compréhension : (7 points)

1) En vous référant aux deux premiers paragraphes, dites pour quelle raison le narrateur manifeste un intérêt particulier pour sa grand-mère. Justifiez votre réponse par un indice textuel. **(2 points)**

2) Les rides du visage de la grand-mère racontent l'histoire d'une vie exceptionnelle. Quels sont les trois grands événements qui ont changé complètement le cours de sa vie ? **(1,5 point)**

3) Relevez et expliquez un procédé d'écriture employé par le narrateur pour mettre l'accent sur les sentiments de la grand-mère. **(1,5 point)**

4) Les larmes retenues de la grand-mère, « celles qui n'ont jamais coulé », rendent compte d'un trait de caractère qui distingue ce personnage. Dites lequel puis justifiez votre réponse par un indice textuel. **(2 points)**

B- Langue : (3 points)

1) « Les autres rides, les autres sillons, racontaient les larmes qu'elle n'avait jamais versées, celles qui n'avaient pas coulé. »
Réécrivez cette phrase en la commençant ainsi : *Les autres rides, les autres sillons racontent ...* **(1 point)**

2) On me répondait invariablement que c'était une *aljia*, une odalisque.
Réécrivez cette phrase en la commençant par : *Le narrateur regrette que …* **(2 points)**

II- ESSAI : (10 points)

Fayçal Bey se souvient de sa grand-mère, de l'histoire de sa famille et celle de son pays.

Pour préparer un avenir meilleur, faut-il, à votre avis, se souvenir du passé pour en tirer des leçons ou au contraire compter uniquement sur le présent et s'investir dans le travail (études, activités professionnelles, …) ?

Vous développerez votre point de vue sur cette question en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.

Corrigé de l'épreuve de français

Sections : Maths, Économie et Gestion, Sciences expérimentales

et Sciences de l'informatique /Session principale 2015

I- Etude de texte (10 points)

A- Compréhension (7points)

Questions / Commentaires	Réponses
1) En vous référant aux deux premiers paragraphes, dites pour quelle raison le narrateur manifeste un intérêt particulier pour sa grand-mère. Justifiez votre réponse par un indice textuel. **Commentaire :** La première question oriente le candidat et délimite son champ de réflexion ; il s'agit en effet de chercher des éléments de réponse dans les deux premiers paragraphes. La question porte sur l'intérêt particulier qu'éprouve le narrateur pour sa grand-mère.	1) Le narrateur manifeste un intérêt particulier pour sa grand-mère car il est à la intrigué par ses origines **d'odalisque**, mais il est surtout fasciné par sa distinction. Justification : • « je ne savais toujours rien des origines de ma grand-mère. » • « on me répondait invariablement d'un ton mystérieux : c'était une *aljia*, une odalisque. » • « de qui tenait-elle ces mains racées… ? »
2) Les rides du visage de la grand-mère raconte l'histoire d'une vie exceptionnelle .Quels sont les trois grands évènements qui ont changé complétement le cours de sa vie ? **Commentaire :** La question se compose de deux volets : une assertion et une question. L'assertion informe sur la vie extraordinaire menée par la grand-mère.	2) Trois grands événements ont complètement changé le cours de la vie de la grand-mère : - très jeune, elle est séparée de sa famille pour devenir odalisque. - des années plus tard, elle épouse un prince. - elle est emprisonnée après la chute du Bey.

La question appelle le candidat à identifier les trois grands évènements qui ont marqué cette existence exceptionnelle. 3) Relevez et expliquez un procédé d'écriture employé par le narrateur pour mettre l'accent sur les sentiments de la grand-mère. **Commentaire** Il est question de relever un procédé d'écriture en rapport avec l'un des sentiments de la grand-mère. L'élève doit effectuer les tâches suivantes : - relever un exemple, - identifier et nommer le procédé, - préciser l'effet produit par ce procédé.	3) Le narrateur emploie plusieurs procédés d'écriture pour mettre l'accent sur les sentiments de la grand-mère : - la répétition du mot « larmes » exprime les différentes souffrances de la grand-mère. - l'anaphore « les larmes de » met en évidence les sentiments de bonheur et de souffrance. - l'emploi d'un lexique dysphorique « effroi, horreur, rage, haine » qui rend compte de l'intensité des sentiments de la grand-mère. - le champ lexical de la souffrance « larmes, tristesse, pleurer» traduit l'ampleur et la profondeur de son malheur. - La gradation « de tristesse, de dépit, de rage et de haine »/ « d'indignation, d'horreur et d'effroi » révèle l'intensité des sentiments de la grand-mère. - le champ lexical euphorique : « bonheur, amour, joie …» traduit le bien-être ressenti par la grand-mère. - la métaphore : « les rides de son visage…ces sillons creusés par les larmes… » le narrateur lit la souffrance sur le visage de la grand-mère. - la restriction « son visage n'était que larmes retenues. » traduit l'effet des sentiments refoulés de la grand –mère sur sa physionomie.

4) Les larmes retenues de la grand-mère, « celles qui n'ont jamais coulé », rendent compte d'un trait de caractère qui distingue ce personnage. Dites lequel puis justifiez votre réponse par un indice textuel. **Commentaire** La question comporte deux tâches à réaliser. Dans un premier temps, il s'agit de nommer le trait de caractère qui distingue le personnage de la grand-mère. Dans un second moment, il est question de corroborer la réponse par une justification puisée dans le texte**.**	4) La grand-mère se distingue par la résistance, la force de caractère, la maîtrise de soi. **Les indices :** « Ce furent ses seules armes » « Les larmes qu'elle n'avaient jamais versées, celles qui n'avaient jamais coulées » « Aucune de ces larmes n'avait jamais coulé » « Son visage n'était que larmes retenues »

B- Langue : (3points)

1) « Les autres rides, les autres sillons, racontaient les larmes qu'elle n'avait jamais versées, celles qui n'avaient pas coulé. » Réécrivez cette phrase en la commençant ainsi : *Les autres rides, les autres sillons racontent …* (1 point) **commentaire :** La consigne appelle à conjuguer convenablement les verbes de la subordonnée au passé composé.	1) Les autres rides, les autres sillons, racontent les larmes qu'elle n'**a** jamais versées, celles qui n**'ont** pas coulé.
2) On me répondait invariablement que c'était une *aljia*, une odalisque. Réécrivez cette phrase en la commençant par : *Le narrateur regrette que …* **Commentaire :** C'est un exercice de réécriture qui, suite à	**2)** Le narrateur regrette qu'on lui réponde invariablement que c'était une *aljia,* une odalisque**.** Le narrateur regrette qu'on lui réponde invariablement que c'est une *aljia*, une odalisque**.**

l'utilisation du verbe de sentiment « regretter », appelle le candidat à employer le mode subjonctif dans la proposition subordonnée.	

II- ESSAI (10 points)

Sujet : Faycel Bey se souvient de sa grand-mère, de l'histoire de sa famille et celle de son pays. Pour préparer un avenir meilleur, faut-il, à votre avis, se souvenir du passé pour en tirer des leçons ou, au contraire, compter uniquement sur le présent et s'investir dans le travail (études, activités professionnelles…) ? Vous développerez votre point de vue sur cette question en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.	Le sujet se rattache au thème inscrit dans le programme « Souvenirs et nostalgie ». <u>La problématique</u> à traiter est la suivante : Le passé est-il un tremplin pour construire un avenir meilleur ? Peut-on, au contraire, ne compter que sur son présent et faire table rase de son passé et de ses souvenirs pour bâtir son avenir? <u>Quelques pistes à exploiter</u> : I - Le passé permet de tirer des leçons : - Mettre en avant l'importance du passé comme repère qui aide l'être humain à mieux s'orienter dans la vie et à avoir de l'assurance pour éviter de déraper sur le plan moral, éthique et social. - Le passé représente pour tout un chacun une leçon de vie, étant la synthèse des expériences vécues par les ancêtres qui, tel un guidage, procurent des réponses à plusieurs interrogations qui préoccupent l'humanité. II- Faire table rase du passé et s'investir dans le travail : - L'homme se trouve parfois contraint à occulter son passé lorsque ce dernier est peu glorieux ou constitué d'épisodes tristes et douloureux. S'investir dans le travail et s'y adonner complètement constitue un refuge et une préservation contre la souffrance endurée dans le passé. - Se concentrer sur son présent et avenir,

	canaliser son énergie vers la production et la créativité, c'est une manière de faire fi de tous les obstacles à la pensée positive et à la réussite.

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ◇◇◇◇ **EXAMEN DU BACCALAURÉAT** **SESSION 2015**	Épreuve : **FRANÇAIS** Durée : **2 H** Coefficient : **1**
Sections : **Maths, Économie et Gestion, Sc.expérimentales et Sc.de l'informatique**	**Session de contrôle**

La grand-mère raconte à sa petite-fille le début de sa relation amoureuse avec Augusto.

Au premier abord, Augusto m'a paru très antipathique. [...] C'est drôle, mais il arrive souvent qu'à la première rencontre, les personnes importantes de notre vie ne nous plaisent pas. Après le déjeuner, mon père s'était retiré pour se reposer, et j'avais dû rester au salon pour tenir compagnie à notre invité en attendant l'heure de son train. J'étais très contrariée. Nous sommes restés ensemble environ une heure, et j'ai été très désagréable. À chaque question qu'il me posait, je répondais par monosyllabes ; s'il se taisait, je me taisais aussi. Quand il m'a dit, sur le pas de la porte : « Alors, au revoir, mademoiselle », je lui ai offert ma main avec le détachement d'une aristocrate① qui aurait eu affaire à un subalterne②. [...]

Trois semaines plus tard, il revint à Trieste « pour affaires », dit-il pendant le déjeuner, mais au lieu de repartir aussitôt comme l'autre fois, il s'arrêta un moment en ville. Avant de prendre congé, il demanda à mon père l'autorisation de m'emmener faire une promenade en voiture et mon père, sans même me demander mon avis, la lui donna. Nous nous promenâmes tout l'après-midi dans les rues de la ville. Il parlait peu, me demandait des renseignements sur les monuments puis restait silencieux, à m'écouter. Il m'écoutait, ce qui pour moi était un vrai miracle③. [...]

Tous les samedis, il venait à Trieste et, tous les dimanches, il repartait pour sa ville. Tu te souviens de ce que faisait le Petit Prince④ pour apprivoiser⑤ le renard ? Il allait tous les jours devant sa tanière et attendait qu'il sorte. Ainsi, tout doucement, le renard apprit à le connaître et à ne plus avoir peur. Et ce n'est pas tout ; il apprit aussi à s'émouvoir à la vue de tout ce qui lui rappelait son petit ami. Séduite par le même genre de tactique, moi aussi je commençais à m'impatienter dès le jeudi. Le processus d'apprivoisement avait commencé. Au bout d'un mois, toute ma vie tournait autour de l'attente du week-end. En peu de temps, une grande confiance s'était instaurée entre nous. Avec lui, je pouvais enfin parler, il appréciait mon intelligence et ma soif d'apprendre ; moi, j'appréciais sa tranquillité, sa faculté d'écoute, ce sentiment de sécurité et de protection que peut donner à une jeune femme un homme plus âgé qu'elle.

Suzanna Tamaro, *Va où ton cœur te porte*, Éditions Plon, 1995

① Aristocrate : membre d'une classe sociale élevée
② Subalterne : qui occupe un rang inférieur
③ Miracle : fait extraordinaire
④ Le Petit Prince : personnage principal du conte *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry
⑤ Apprivoiser : rendre moins sauvage, plus familier, plus sociable

I- ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

A- Compréhension : (7 points)

1) Quelle attitude la narratrice adopte-t-elle à l'égard d'Augusto lors de leur première rencontre ? Justifiez votre réponse par un indice textuel. **(2 points)**

2) Augusto revient à Trieste pour deux raisons. Dites lesquelles ? **(2 points)**

3) Au cours de leur première promenade, la narratrice commence à apprécier Augusto. Par quelle qualité est-elle attirée ? Relevez un indice textuel qui montre que cette qualité est importante à ses yeux. **(2 points)**

4) Durant tout le « processus d'apprivoisement », Augusto fait preuve de patience. Relevez et expliquez un procédé d'écriture qui rend compte de cette qualité. **(1 point)**

B- Langue : (3 points)

1- « Séduite par le même genre de tactique, moi aussi je commençais à m'impatienter dès le jeudi. »

Donnez un nom correspondant à l'adjectif « séduite » puis employez ce nom dans une phrase. **(1 point)**

2- Le Petit Prince allait tous les jours devant la tanière du renard. Ce dernier apprit à le connaître et à ne plus avoir peur.

Reliez ces deux phrases de manière à obtenir une phrase complexe comportant une proposition subordonnée :

- de conséquence **(1 point)**
- de but **(1 point)**

II- ESSAI : (10 points)

« En peu de temps, une grande confiance s'était instaurée entre nous. »

Pensez-vous qu'une relation amoureuse épanouie repose uniquement sur la confiance ?

Vous développerez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.

Corrigé de l'épreuve de français

Sections : Maths, Économie et Gestion, Sciences expérimentales

Et Sciences de l'informatique

Session de contrôle 2015

I. Étude de texte

A. Compréhension :

Questions	Éléments de réponse
1) Quelle attitude la narratrice adopte-t-elle à l'égard d'Augusto lors de leur première rencontre ? Justifiez votre réponse par un indice textuel. **Commentaire :** Le texte relate la naissance d'une relation amoureuse et met en évidence l'évolution au niveau de l'attitude des deux partenaires. La première question oriente le candidat et localise la réponse dans le 1er paragraphe du texte qui correspond à la première rencontre des protagonistes. La tâche demandée à l'élève est de rendre compte de l'impression de l'héroïne à l'égard d'Augusto.	1) L'attitude de la narratrice à l'égard d'Augusto est désagréable, hautaine et marquée par le dédain : « je répondais par monosyllabes », « je me taisais aussi », « avec le détachement d'une aristocrate qui aurait eu affaire à un subalterne ».
2) Augusto revient à Trieste pour deux raisons. Dites lesquelles ? **Commentaire :** Les éléments de réponse sont localisés dans le deuxième paragraphe. Le candidat est appelé à donner deux raisons différentes ; la première est d'ordre professionnel, la seconde est d'ordre sentimental.	2) Augusto revient à Trieste pour deux raisons : - professionnelle (« pour affaires ») - sentimentale (séduire la narratrice, l'emmener en promenade, la revoir.)
3) Au cours de leur première promenade, la narratrice commence à apprécier Augusto. Par quelle qualité est-elle attirée ? Relevez un indice textuel qui montre que cette qualité est importante à ses yeux.	3) La narratrice est attirée par la capacité d'écoute d'Augusto, qui accorde une attention particulière à ce qu'elle dit. L'indice textuel : (« Il parlait peu (…) puis restait silencieux, à m'écouter. Il m'écoutait, ce qui pour moi était un vrai miracle. »

Commentaire : La question porte sur le trait distinctif de la personnalité d'Augusto, selon la narratrice.	
4) Durant tout le « processus d'apprivoisement », Augusto fait preuve de patience. Relevez et expliquez un procédé d'écriture qui rend compte de cette qualité. **Commentaire** Il est question de relever un procédé d'écriture en relation avec la qualité de patience qui distingue Augusto. L'élève doit effectuer les tâches suivantes : - relever un exemple, - identifier et nommer le procédé, - préciser l'effet produit par ce procédé.	4) Les procédés d'écriture qui rendent compte de la patience d'Augusto sont : • L'emploi répétitif du verbe « *écouter » : « écouter, écoutait »* (ligne 14), cette répétition met en relief la disponibilité d'Augusto et l'attention qu'il accorde à la narratrice. • Le parallélisme syntaxique : « tous les samedis, il venait à Trieste / tous les dimanches, il repartait pour sa ville. » (ligne 16) Ce procédé exprime la persévérance d'Augusto durant ses nombreux allers retours. • La métaphore de l'apprivoisement : « processus d'apprivoisement ». • L'emploi répétitif de *tous* « tous les samedis…tous les dimanches…tous les jours… » met l'accent sur le temps consacré à la conquête de la bien-aimée.

B. Langue

Questions	**Réponses**
1- « Séduite par le même genre de tactique, moi aussi je commençais à m'impatienter dès le jeudi. » Donnez un nom correspondant à l'adjectif « séduite » puis employez ce nom dans une phrase. **Commentaire :** C'est un exercice de nominalisation qui appelle le candidat à identifier l'une des formes nominales de l'adjectif « séduite » et de l'utiliser dans une phrase.	1) Les substantifs : séduction ; séducteur ; séductrice
2) Le Petit Prince allait tous les jours devant la tanière du renard. Ce dernier apprit à le connaître et à ne plus avoir peur. Reliez ces deux phrases de manière à obtenir une phrase complexe comportant une proposition subordonnée : - de conséquence	2) <u>Un rapport de conséquence</u> : - Le Petit Prince allait tous les jours devant la tanière du renard si bien que / de sorte que…ce dernier apprit à le connaître et à ne plus avoir peur. <u>Un rapport de but</u> : - Le Petit Prince allait tous les jours devant la tanière du renard afin que / pour que / de

- de but **Commentaire :** C'est un exercice de transformation, à travers lequel il est demandé au candidat d'expliciter les rapports de conséquence et de but par des outils grammaticaux. Le candidat est évalué sur sa capacité à opérer les transformations nécessaires et à employer correctement les modes verbaux.	sorte que…ce dernier apprenne à le connaître et à ne plus avoir peur de lui.

II- ESSAI :

« En peu de temps, une grande confiance s'était instaurée entre nous.» Pensez-vous qu'une relation amoureuse épanouie repose uniquement sur la confiance ? Vous développerez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.	Le sujet se rattache au thème « histoires d'amour ». La problématique soulevée est la suivante : la confiance est-elle suffisante pour l'épanouissement d'une relation amoureuse ? Y a-t-il d'autres facteurs qui contribuent à la floraison et à la plénitude de l'amour ? 1. La confiance est nécessaire à l'épanouissement de la relation amoureuse : - L'engagement avec l'autre ne se fait que s'il y a une entière confiance entre les deux partenaires étant donné que confiance rime nécessairement avec fidélité. - La confiance au sein du couple procure un sentiment de sécurité qui aide l'amoureux à avoir de l'assurance pour permettre la réussite de la relation amoureuse. 2. D'autres facteurs qui aident l'amour à s'épanouir : - la communication est fondamentale dans toute relation humaine et particulièrement au sein du couple. - La réussite professionnelle peut être considérée comme un moyen d'affirmation de soi et une source de bonheur, elle assure la stabilité financière et permet l'intégration sociale. Toutes ces données demeurent nécessaires à la stabilité du couple.